

Avant-propos

L'Église adventiste du 7^e jour a reçu la mission de prêcher la bonne nouvelle du salut à tous les peuples, les nations, les tribus et les langues du monde (Apocalypse 14:6). Et, pour atteindre les gens provenant de différents milieux, Ellen White nous rappelle que c'est dans un langage humain que l'humanité devait être instruite (*Jésus-Christ*, p. 25). Ainsi, l'accomplissement de notre mission ne sera possible que si nous joignons les gens là où ils sont et si nous leur communiquons l'Évangile d'une façon qu'ils peuvent comprendre.

C'est pour cela que le département de l'École du Sabbat et des Ministères personnels de la Conférence Générale a décidé de mettre en œuvre la série ***Reaching & Winning***, dont fait partie ce livret ***Reaching & Winning*** Les Pentecôtistes écrit par Daniel Sarcone. Ce dernier a été pasteur, éditeur, professeur et chercheur sur les mouvements religieux contemporains. Il est l'auteur de quatre livres et il est aussi candidat au doctorat à l'Université Andrews, au Michigan.

Nous espérons que cet ouvrage vous sera utile pour comprendre l'origine et les enseignements des pentecôtistes afin de les atteindre et de les diriger vers la vérité.

Que le Seigneur ne cesse de bénir tous ceux qui liront cet excellent outil pour la gloire de Son nom.

Dans Son service,

Jonathan Kuntaraf, DMin
Directeur
Institut international des ministères chrétiens

Description du cours

Objectif du cours

L'objectif de ce cours est de former les pasteurs et les membres d'églises pour l'évangélisation auprès des pentecôtistes.

Durée du cours

Ce cours est conçu pour être enseigné en quatre séances, et chaque séance devrait durer entre une heure trente et deux heures, incluant les exercices en petits groupes.

Contenu du cours

Première séance : Un premier coup d'œil sur le pentecôtisme
Deuxième séance : Problèmes doctrinaux et réponses bibliques
Troisième séance : La base du pentecôtisme
Quatrième séance : Plans d'études bibliques générales

Vous devrez également...

1. Doter votre Bible de chaînes de versets qui devront être bien connus et mis à la disposition de ceux qui veulent mener des pentecôtistes à la vérité.
2. Lire, souligner et annoter le livre *Ce que Croient les Adventistes* qui présente les 28 croyances fondamentales de l'Église adventiste du 7^e jour.

1^{re} Séance

Un premier coup d'œil sur le pentecôtisme

Au cours de cette séance, nous étudierons :

- Les origines du mouvement pentecôtiste
- Les caractéristiques distinctives du pentecôtisme
- Certains des principaux ministères et organisations du mouvement pentecôtiste.

Introduction

Le pentecôtisme est un mouvement protestant, ou évangélique, mondial qui a débuté aux États-Unis vers la fin du 19^e siècle. Le mouvement a pris son nom de la fête de la Pentecôte pour célébrer l'effusion du Saint-Esprit accordée aux disciples à Jérusalem (Actes 2). Le pentecôtisme met l'accent sur une expérience de purification spirituelle et de réception d'une puissance pour évangéliser qui vient après la conversion. L'entrée dans cet état se manifeste par la capacité de parler une langue inconnue, mais connue dans certains cercles pentecôtistes sous le nom de glossolie. Bien que le pentecôtisme s'allie souvent au fondamentalisme et à l'évangélisme, ses caractéristiques distinctives révèlent qu'il vient du mouvement américain de la sainteté, selon lequel cette expérience après conversion est un signe de sanctification.

Décrire l'identité réelle du pentecôtisme n'est pas facile. « Étant donné le très grand nombre d'organisations pentecôtistes, la variété de noms, et le caractère fragmenté de plusieurs groupes, il est probablement impossible de bien décrire les pentecôtistes. »*¹

Historique

Selon l'historien et auteur pentecôtiste Vinson Synan, « la glossolie et le pentecôtisme sont des phénomènes des temps modernes ».*² Cependant, en cherchant les racines historiques du pentecôtisme, il est impossible d'éviter le renvoi au grand réveil.

Entre 1720 et 1750, de grands réveils spirituels se sont répandus dans toutes les colonies américaines. Ce phénomène est connu des supporteurs et des historiens sous le nom du « grand réveil ». L'un des participants les plus connus de ce mouvement religieux est le prédicateur itinérant anglais et leader méthodiste, George Whitefield. Le pasteur réformé néerlandais du Nouveau-Brunswick Theodorus Frelinghuysen et

le pasteur presbytérien Gilbert Tennent sont d'autres personnages distinctifs. Jonathan Edwards, le meilleur défenseur intellectuel de cette nouvelle accentuation de l'expérience spirituelle personnelle, s'est aussi joint à eux pour prêcher ce message. Ainsi, avec bien d'autres chrétiens ayant reçu un héritage calviniste, ils ont insisté sur l'indispensabilité d'une expérience spirituelle pour une vie religieuse efficace.

Les dirigeants religieux conservateurs, par contre, n'ont pas bien reçu l'effervescence produite par le grand réveil. Plusieurs d'entre eux n'aimaient pas que ces prédicateurs de passage envahissent leurs paroisses et tiennent des services religieux qui les mettaient en compétition pour leurs auditoires. Selon Charles Chauncy de Boston, ce nouvel enthousiasme était plutôt une sorte de dérangement spirituel qui menait les émotions à détruire la maîtrise rationnelle que nous avons sur notre destin. Mais, malgré ces opposants, des milliers de personnes ont découvert comment dépendre de la volonté de Dieu, de nombreuses églises ont connu un second souffle, et de nouveaux adeptes ont été ajoutés aux listes des membres des églises.

Bien que l'enthousiasme religieux ait diminué après 1750, il n'a pas totalement disparu. Pendant la période de la Révolution américaine, de nombreux prédicateurs méthodistes ont maintenu la tradition dans leurs églises. Hollenweger perçoit chez Wesley une amplification de l'après-conversion. John Wesley, fondateur de l'Église méthodiste, avait déjà établi une distinction entre la personne sanctifiée, c'est-à-dire baptisée par l'Esprit, et les autres chrétiens.³

À partir de 1795 et jusque dans les années 1840, une nouvelle vague de réveils appelée le second grand réveil est survenue. Des évangélistes comme Charles G. Finney ont accentué le libre arbitre, le pardon divin pour tous et le fait que toute personne est libre d'accepter ou de rejeter le salut. Le premier grand réveil tirait sa théologie du calvinisme alors que le second reposait plutôt sur l'arminianisme selon lequel la personne a son mot à dire sur son propre salut. Mais, grâce à leurs points communs, les réveils ont caractérisé la religion américaine pendant toutes ces années. Et, avec le temps, il est resté de ces prédicateurs de la sainteté le fort sentiment d'un besoin de conversion et de sanctification.

Une époque de changements

De grands changements sont survenus entre 1850 et 1900. La science n'a pas eu d'impact sur la plupart des Occidentaux avant les 18^e et 19^e siècles où l'accumulation rapide des connaissances a soudainement changé la façon dont les gens vivaient et travaillaient. La tendance de la société occidentale a amené les gens à laisser leurs fermes pour aller vivre en ville. De nouveaux moyens de communications et de transport ont accéléré le rythme de la vie. En d'autres termes, le monde moderne, séculier et industrialisé a pris forme entre 1700 et 1900.

En peu de temps, plusieurs mouvements religieux ont fait surface. La côte est des États-Unis a été influencée par le rationalisme européen et

une nouvelle forme de prédications extrêmement élaborée et formelle est apparue.

Chaque action cause une réaction, et ces idées sur la réactivité sont apparues dans les églises. Certains étaient en désaccord avec la liturgie formelle, d'autres étaient tout simplement dégoûtés par l'exercice intellectuel qu'étaient devenus les sermons composés d'une langue soudainement sophistiquée. Les gens ont commencé à désirer une autre façon d'exprimer leur spiritualité. Ils se sont mis à la recherche d'églises qui acceptaient la spontanéité de l'expression même pendant le culte et où les membres étaient libres de manifester leur accord avec le contenu de la prédication.

Topeka, Los Angeles et Chicago

C'est au mois de janvier 1901, au Collège biblique de Bethel à Topeka dans l'état du Kansas que, dirigé par le pasteur méthodiste Charles Parham, le « parler en langues » ainsi que d'autres comportements extatiques sont apparus pour la première fois dans l'histoire moderne du mouvement pentecôtiste.⁴ Lors d'une rencontre qui a commencé le 31 décembre 1900 et qui s'est poursuivie jusqu'au 1^{er} janvier 1901, Mlle Agnes Ozman⁵ « a commencé à parler en langues ».*⁶ Parham a perçu la glossolalie comme une évidence « du vrai baptême du Saint-Esprit »,*⁷ idée qui est demeurée dans les articles de foi de certains mouvements contemporains pentecôtistes.

En 1906, un des étudiants de Parham, W. J. Seymour⁸, a été invité à Los Angeles par Nelly Terry, pasteur noir d'une église de la sainteté. Seymour se base sur Actes 2:4 pour affirmer que « tous ceux qui ne parlent pas en langues n'ont pas reçu le baptême du Saint-Esprit ».*⁹ Mais les membres n'ont pas accepté ce message et donc, Nelly Terry a renvoyé Seymour.¹⁰ Le 9 avril 1906, « la première effusion pentecôtiste a été manifestée ».*¹¹ Seymour a déménagé au 312, rue Azusa, là où, pendant trois ans, il a prêché¹² le « parler en langues », le « chanter en langues » et les prophéties. La rue Azusa est généralement vue comme l'endroit où le mouvement pentecôtiste est né.¹³

Vers 1907, W. H. Durham, évangéliste prospère à Los Angeles et à Chicago ayant reçu le baptême du Saint-Esprit à Los Angeles, a fait son apparition sur la scène pentecôtiste. Vers 1908, le mouvement pentecôtiste a commencé à enseigner la doctrine du chemin vers le salut en trois étapes : la conversion¹⁴, la sanctification¹⁵, et le baptême de l'Esprit (la dernière étape ayant été ajoutée par Parham et Seymour et manifestée par le « parler en langues »). W. H. Durham a finalement supprimé une étape pour ne laisser que la conversion¹⁶ et le baptême de l'Esprit¹⁷ (avec le « parler en langues »). Seymour, qui a chassé Durham de l'Église apostolique de la foi, a rejeté cette croyance. Mais ce détail théologique n'est devenu que la principale différence entre les pentecôtistes qui enseignent trois étapes pour le salut et ceux qui n'en enseignent que deux.¹⁸

Après ses premiers petits pas à Topeka, à Los Angeles et à Chicago au début du 20^e siècle, le mouvement pentecôtiste a commencé à percer dans d'autres continents et d'autres confessions. Le père Kilian McDonnell a rapidement perçu la tendance contagieuse comme étant une bonne graine qui allait germer et permettre l'œcuménisme.¹⁹ Certains éléments du mouvement favorisent effectivement l'œcuménisme, car, par exemple, bien que le pentecôtisme vienne du protestantisme, les églises pentecôtistes n'ont pas des croyances, des pratiques et des attitudes typiquement protestantes. Certains auteurs les voient comme la « troisième force » du christianisme.²⁰

Dans les années 1950, le mouvement pentecôtiste s'est rapidement développé et a commencé à frapper aux portes des autres confessions. Vers les années 1960, le mouvement charismatique est apparu dans l'Église catholique, et dans les années 1980 et 1990, c'est le mouvement œcuménique qui a énormément progressé. Certains des principaux dirigeants du mouvement charismatique et des pentecôtistes faisaient partie des représentants des confessions qui ont signé en 1994 le document « Les évangéliques et les catholiques s'unissent pour la mission chrétienne du troisième millénaire ». La même année, 25 des principales églises pentecôtistes se sont rencontrées à Memphis, où elles se sont engagées à travailler pour l'unité, surtout pour abolir les divisions existant entre les différentes races. Le plus important regroupement d'églises pentecôtistes au monde s'appelle l'Assemblée de Dieu des États-Unis et comptait environ 25 millions de personnes en 1992. Aujourd'hui, le pentecôtisme est présent dans de nombreux pays et fait partie, dans bien des cas, de leurs principaux mouvements religieux.²¹ Il est difficile, cependant, d'estimer le nombre d'adeptes d'une pratique qui a frappé aux portes de presque tous les mouvements chrétiens et qui a réussi à pénétrer dans la plupart d'entre eux.

Révision

- *Les pentecôtistes ont pris leur nom du mot Pentecôte. Quel est le rapport entre ce mot et la croyance des pentecôtistes?*
- *Comment le rationalisme européen a-t-il contribué à l'apparition du pentecôtisme?*
- *Expliquez la signification du mot glossolalie.*

Croyances fondamentales des pentecôtistes

La principale caractéristique du pentecôtisme est probablement l'aspect dynamique de sa liturgie qui inclut des prédications, des chants, des prières et des paroles en langues, ce qui est, pour certains, exaltant, mais pour d'autres, chaotique et déroutant. Leur préférence pour la troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit, et leur accentuation de l'évangile de la puissance constituent certaines de leurs principales doctrines.

Tel que mentionné ci-dessus, le pentecôtisme est un mouvement en expansion qui s'est attaché à plusieurs confessions et groupes, et ce processus n'est pas encore terminé. Il ne faut pas non plus oublier que le pentecôtisme a pour origine le mouvement de la sainteté qui fait partie du fondamentalisme évangélique.

Considérant les articles de foi de plusieurs regroupements pentecôtistes, ce qui suit est un résumé plutôt qu'une liste exhaustive de

leurs croyances basées principalement sur la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu (certaines différences entre les Assemblées de Dieu et d'autres groupes pentecôtistes sont présentées dans la bibliographie). Ainsi, les Assemblées de Dieu croient que :

- Dieu existe éternellement en trois personnes : Dieu le Père, Jésus-Christ le Fils, et le Saint-Esprit.
- Les Saintes Écritures sont la Parole inspirée de Dieu, « la seule règle de la foi et de la pratique »*²². Certains croient en une « inspiration verbale de la Bible »*²³.
- L'Homme a été créé « bon et juste », mais qu'il a chuté par une transgression volontaire. Le seul espoir de rédemption pour l'humanité se trouve en Jésus-Christ, le Fils de Dieu.²⁴
- L'humanité n'est justifiée que par la grâce de Dieu.²⁵
- Ceux qui se repentent sincèrement et qui acceptent Jésus-Christ sont sauvés par la purification du renouvellement du Saint-Esprit, et, qu'étant justifiés par la grâce par le moyen de la foi, ils deviennent héritiers de Dieu selon l'espérance de la vie éternelle.
- Le salut se manifeste de deux façons : intérieurement, par le témoignage direct de l'Esprit (Romains 8:16), et extérieurement, par une vie de justice et de réelle sainteté.²⁶
- La sainte cène comprend du pain et le fruit de la vigne, symboles d'un partage de la nature divine de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Pierre 1:4).²⁷
- Tous les croyants doivent s'attendre à recevoir et chercher sérieusement la promesse du Père, c'est-à-dire le baptême du Saint-Esprit, et le feu selon l'ordre du Seigneur Jésus-Christ.²⁸
- « Le baptême du Saint-Esprit est attesté premièrement par le signe physique du “parler en langues” selon que l'Esprit de Dieu donne de s'exprimer (Actes 2:4). Ce “parler en langues” est la même chose que le don des langues (1 Corinthiens 12:4-10), bien qu'il soit différent dans son but et dans son utilisation. »*³⁰
- La sanctification complète est manifestée par l'obéissance à la Parole de Dieu.³¹
- L'église est le corps de Christ et l'habitation de Dieu par l'Esprit et qu'elle doit accomplir la grande commission. Tous les croyants sont des membres de l'assemblée et font partie de l'église du Premier-né.³²
- L'église est un ministère consacré dont la raison d'être est l'évangélisation du monde entier et la construction du corps de Christ.³³
- « La délivrance de la maladie est assurée par l'expiation et qu'elle est un privilège dont bénéficient tous les croyants. »*³⁴
- Ceux qui meurent en croyant en Jésus-Christ seront ressuscités et transformés.³⁵

*« Le pentecôtisme est sans contredit le phénomène qui connaît la croissance la plus rapide, non seulement au sein des églises pentecôtistes traditionnelles et des assemblées néo-pentecôtistes, mais aussi parmi les autres mouvements charismatiques. Il y a dans le monde entre 140 et 370 millions de chrétiens qui pratiquent la glossolalie, ce qui représente entre 7,7 % et 20,5 % de tous les chrétiens si nous acceptons le chiffre de 1,8 milliard comme étant le nombre total de chrétiens sur la planète. »*²⁹*

- « La révélation du Seigneur à partir du ciel, le salut du peuple d'Israël et le règne millénaire de Christ sur la terre sont la promesse des Écritures et l'espérance du monde. »*
- Le diable et ses anges, la bête et le faux prophète ainsi que quiconque n'a pas son nom écrit dans le livre de vie seront condamnés à la punition éternelle et jetés dans l'étang ardent de feu et de souffre. Ils subiront donc la deuxième mort.
- Selon la promesse divine, les églises des Assemblées de Dieu attendent le nouveau ciel et la nouvelle terre où règne la justice.

Association internationale des hommes d'affaires du plein évangile

L'Association des hommes d'affaires du plein évangile (FGBMFI) est une organisation évangélique laïque fondée en 1953 par l'Arménien-Américain Demos Shakarian (homme qui, selon une entrevue donnée à George Vandeman, ne parlait pas en langues). « Il ne voulait pas lui-même être un prédicateur, mais il a désigné des évangélistes qui lui semblaient prometteurs, il a payé leurs dépenses et les a généreusement rémunérés. »*³⁶

Shakarian explique le nom de cette organisation évangélique dans son livre *The Happiest People on Earth* (Les gens les plus heureux du monde). Lors d'un dialogue avec Oral Roberts, Shakarian a dit, « *Plein évangile* signifie qu'aucun sujet ne devrait être évité lors de nos rencontres. La guérison, les langues, la délivrance, tous peuvent parler de leur expérience comme elle leur est arrivée. *Homme d'affaires*. Les laïcs, les gens ordinaires. *Association* (traduction officielle de l'anglais qui utilise plutôt *Fellowship* qui signifie « fraternité »). Un groupe de personnes qui aiment se rassembler, et non des règles, des comités et toutes sortes de réunions structurées. *International*. Je sais que cette partie semble un peu ridicule, mais Oral, c'est ce que Dieu ne cesse de me répéter. *International*. Le monde entier, toute chair. »*³⁷

Les différentes sections de ce mouvement laïque pentecôtiste se réunissent les samedis matins³⁸ pour discuter de leur mission et de leurs stratégies. Leur mission est définie ainsi :

- Atteindre les hommes de toutes les nations pour Jésus-Christ;
- Ramener les hommes à Dieu;
- Aider les croyants à recevoir le baptême du Saint-Esprit;
- Former et outiller les hommes à accomplir la grande commission;
- Créer une occasion de fraterniser;
- Créer une plus grande unité entre tous ceux qui font partie du corps de Christ.

Roland R. Hegstad a noté dans son livre *Rattling the Gates*³⁹ qu'un rassemblement du FGBMFI à Phoenix en Arizona au printemps 1972 s'était penché sur l'Église adventiste du 7^e jour. Le FGBMFI a des sections dans plus de 140 pays et voulait avoir atteint les 200 pays avant 1997. Ils visaient donc des pays comme le Cap-Vert, le Botswana, le Turkménistan,

les îles Canaries, le Lesotho, l'Ouzbékistan, le Viêt Nam... et l'île Pitcairn!

Selon Hollenweger, ce mouvement a apporté une contribution notable à la propagation des idées pentecôtistes partout dans le monde. Certains prédicateurs du mouvement pentecôtiste, par contre, accusent l'Association d'avoir une structure et des méthodes de propagande plus commerciales que guidées par le Saint-Esprit.⁴⁰

Le mouvement charismatique

Aussi connu sous le nom du néo-pentecôtisme, il s'agit de la version catholique du mouvement pentecôtiste.⁴¹ Le mouvement charismatique est une association internationale, spontanée et interconfessionnelle de chrétiens qui croient que les dons du Saint-Esprit sont manifestés encore aujourd'hui.⁴² Le mouvement travaille en harmonie avec plusieurs églises chrétiennes établies et a été approuvé par les autorités de plusieurs confessions : des protestants, des catholiques (charismatiques) et des orthodoxes.

« La croissance spectaculaire de ce mouvement est constatée par l'assistance de leur conférence internationale qui a lieu chaque année à l'église catholique de Notre-Dame dans l'état de l'Indiana. Lors de sa première édition en 1967, 90 personnes se sont présentées alors qu'en 1974, ce nombre s'était élevé à 30 000. »⁴³ Le cardinal Joseph L. Suenens était l'un des personnages principaux de ce mouvement.

Les « charismatiques » (mot dérivé du grec *charisma*, qui signifie « grâce ») sont membres d'un mouvement qui aurait commencé au campus de l'Université Duquesne à Pittsburgh, dans l'état de la Pennsylvanie, au cours des années 1960.

L'une des caractéristiques principales de ce mouvement religieux est son insistance sur l'élément considéré essentiel pour une expérience chrétienne authentique : parler en langues. Les charismatiques n'étudient pas la Bible de façon assidue, mais la lisent plutôt comme un livre de dévotion. En mars 1994, de nombreux membres du mouvement charismatique (catholiques) et pentecôtiste (protestants) ont signé le document œcuménique le plus imposant qu'il soit : « Les évangéliques et les catholiques s'unissent pour la mission chrétienne du troisième millénaire ».⁴⁴

Le mouvement « Toronto Blessing »

Le mouvement « Toronto Blessing » (bénédictions à Toronto) est l'un des plus récents phénomènes à avoir attiré l'attention du monde évangélique. La première manifestation a eu lieu le 20 janvier 1994 à l'église Toronto Airport Vineyard Fellowship lors de la première d'une série de quatre présentations.

Lors d'un rapport de la commission Foi et Constitution envoyé à la Conférence des églises méthodistes britanniques, « Le pasteur principal

John Arnott et tous les dirigeants furent dans un grand étonnement lorsque, après le premier discours de l'orateur, toutes les personnes de l'assemblée ont accepté l'offre de prière. Ce qui a suivi a été interprété comme une forte poussée du Saint-Esprit caractérisée par toutes sortes de manifestations physiques : certains sont tombés par terre et se sont "reposés dans l'Esprit", d'autres se sont mis à trembler, à s'agiter, à rire, à pleurer et à gémir, à courir ou à sauter, à faire des bruits d'animaux, à recevoir et à prétendre avoir reçu des visions et des aperçus prophétiques et à avoir plusieurs autres expériences mystiques. Bien que ces manifestations n'aient jamais été inconnues des pentecôtistes et des charismatiques, elles ont été plus intenses, fréquentes et répandues dans ce mouvement. Il est sans doute malheureux que le surnom "Toronto Blessing" reçu de la presse séculière soit resté, étant donné qu'il mentionne injustement un endroit en particulier et qu'il mène à se demander s'il s'agissait réellement d'une "bénédiction". »*⁴⁵

Le soi-disant « Toronto Blessing » n'est pas approuvé par tous les mouvements pentecôtistes et charismatiques.⁴⁶ C'est pourquoi Antti Huima a présenté une comparaison bien structurée entre le Toronto Blessing et la Kundalinî, expérience occulte ancienne de 1 000 ans menant à des manifestations physiques comme des bruits d'animaux, des tremblements, de l'euphorie, une altération du niveau de conscience, etc.⁴⁷ Ces manifestations à Toronto peuvent-elles vraiment être des bénédictions?

Séance en petits groupes

Veillez former des groupes de trois participants de la même église si possible. Pour faciliter le processus d'apprentissage, il est préférable que les groupes soient formés des mêmes personnes tout au long du cours.

Veillez prendre 10 minutes pour discuter des questions suivantes :

- Avez-vous récemment été personnellement exposé à la mentalité pentecôtiste? Veuillez spécifiquement décrire votre expérience.
- Quels concepts pentecôtistes trouvez-vous les plus attrayants? Expliquez votre réponse.
- Comment pouvons-nous nous protéger de l'influence des conditions sociétales reflétées par la mentalité pentecôtiste?

Chaque groupe présentera un rapport devant tous les participants du cours. L'instructeur dirigera ensuite une discussion en table ronde au sujet des différents rapports proposés.

Conclusions du groupe :

Conclusions de la discussion en plénière :

1. Robert M. Anderson, "Pentecostal and Charismatic Christianity," *The Encyclopedia of Religion*, vol. 11, Mircea Eliade, ed. (New York: Macmillan Pub. Co., 1987) p. 230.
2. Vinson Synan, "Pentecostalism," *Evangelical Dictionary of Theology*, Walter A. Elwell, ed. (Grand Rapids: Baker Book House, 1971), p. 836; cité par Gerhard Hasel, *Speaking in Tongues: Biblical Speaking in Tongues and Contemporary Glossolalia* (Berrien Springs, Mich.: Adventist Theological Society Pub., 1991), p. 20.
3. Walter J. Hollenweger, *The Pentecostals* (Peabody, Mass.: Hendrickson Pub., Inc., 1972), p. 22.
4. Idem; Anderson, p. 232.
5. Elle est aussi connu sous le nom d'Agnes Osman. Roland R. Hegstad, *Rattling the Gates* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1974), p. 9.
6. Sarah E. Parham, *The Life of Charles F. Parham, Founder of the Apostolic Faith Movement* (Joplin, Mo.: 1930), p. 38.
7. Anderson, p. 232.
8. Hasel, p. 21.
9. Hollenweger, p. 22.
10. Idem.
11. William W. Menzies, *Anointed to Serve: The Story of the Assemblies of God* (Springfield, Mo: Gospel Pub. House, 1971), p. 50; voir aussi Hasel.
12. Charles S. Gaede, "Glossolalia at Azusa Street: A Hidden Presupposition?" *Westminster Theological Journal* (1989), p. 77; cité par Hasel.
13. Hollenweger, p. 27; Hegstad, p. 9; Hasel, p. 21.
14. Aussi appelé « régénération », Hollenweger, p. 25.
15. Ce stade est franchi à un autre moment et il est différent de la conversion. La sanctification est appelée la « seconde bénédiction » et elle était connu sous le nom de « connaissance wesleyenne » dans les églises de la sainteté.
16. Aussi appelé « régénération » par W. H. Durham.
17. Dans ce cas, la sanctification est un processus qui continue pendant toute la vie du croyant, aussi connue sous le nom de « description baptiste de la sanctification » ; Hollenweger.
18. Voir le chapitre « The Rise of the American Pentecostal Movement », Hollenweger.
19. Kilian McDonnell, "The Ecumenical Significance of the Pentecostal Movement," *Worship* (December 1966), pp. 608-629.
20. Harry P. Van Dusen, "Third force in Christendom," *Life* (June 9, 1958), pp. 113-122.
21. Paul Merritt Bassett, "Pentecostalism," *The Grolier Multimedia Encyclopedia* (Danbury, Conn.: Grolier Interactive, Inc., 1996), version 9.0.
22. Hollenweger, p. 514, n° 2 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu.
23. Hollenweger, pp. 514, 517, n° 1 de « l'Église de Dieu » de Cleveland et des Assemblées de Dieu; p. 518, article de foi n° 4 de la Déclaration de foi de Nicholas Bhengu souligne qu'ils croient que « les Écritures ont entièrement et surnaturellement été inspirées par le Saint-Esprit, elles sont infaillibles dans leur version originale et d'une autorité suprême et absolue en matière de doctrine, de foi et de conduite. »*
24. Hollenweger, p. 514, n° 3 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu.
25. Idem, n° 4a de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu.
26. Idem, n° 4a et 4b de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu.
27. Idem, p. 515, n° 6 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu. Pages 518, 519, la Sainte cène est une « ordonnance » pour le mouvement de Nicholas Bhengu; un « sacrement » pour l'Église apostolique de la Grande-Bretagne et un rituel « en mémoire de la mort de notre Seigneur » pour les églises pentecôtistes Elim.
28. Idem, p. 515, n° 7 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu. Selon le n° 8 de « l'Église de Dieu » de Cleveland, cette expérience est conditionnelle à un cœur pur. Page 519, selon la Déclaration de foi de l'Église pentecôtiste Elim : « Le Seigneur Jésus-Christ est celui qui baptise dans le Saint-Esprit, et ce baptême avec les signes qui suivent a été promis à tous les croyants. »*
29. Hasel, p. 11.
30. Hollenweger, p. 515, n° 8 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu. Page 517, n° 9, « l'Église de Dieu » de Cleveland insiste sur les « signes », mais ne compare pas avec les expériences du Nouveau Testament. Page 513, selon le mouvement « apostolique de la foi », il s'agit d'un don de puissance « sur la vie sanctifiée » et « des mêmes signes que les disciples » à la Pentecôte.
31. Idem, p. 515, n° 9 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu. Pour le mouvement « apostolique de la foi », « la sanctification est la seconde œuvre de la grâce ainsi que la dernière »*, elle est le processus de purification qui précède la réception du Saint-Esprit. Page 513, l'affirmation, « les disciples n'auraient

- pu recevoir le Saint-Esprit sans être purs »* apparaît sous le titre « La sanctification, c'est la purification pour rendre saint »*.
- Page 517, mais l'article n° 6 de la Déclaration de foi de « l'Église de Dieu » de Cleveland souligne que « la sanctification est subséquente à la naissance de nouveau »*.
32. Idem, p. 515, n° 10 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu.
 33. Idem, n° 11 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu.
 34. Idem, n° 12 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu. Page 519, la Déclaration de foi de l'Église pentecôtiste Elim indique : « Nous croyons que notre Seigneur Jésus-Christ est le Guérisseur du corps, et que tous ceux qui accepteront de marcher dans l'obéissance à Sa volonté peuvent réclamer la promesse divine de la guérison de leur corps »*.
 35. Idem, pp. 515, 516, n° 13 de la Déclaration de foi des Assemblées de Dieu, idem.
 36. Idem, p. 6.
 37. Demos Shakarian, *The Happiest People on Earth* (Old Tappan, N.J.: Chosen Books, 1975), pp. 118, 119.
 38. En fait, le moment des rencontres dépend des sections et de la disponibilité des membres.
 39. Hegstad, pp. 17-26.
 40. Hollenweger, p. 7.
 41. Il est utile de jeter un coup d'œil à la bibliographie du manuel écrit par Charles Edwin Jones, *The Charismatic Movement: A Guide to the Study of Neo-Pentecostalism With Emphasis on Anglo-American Sources* (Metuchen, N. J.: The Scarecrow Press, Inc., 1995), Parts I-II, and III-IV, l'une des sources bibliographiques les plus exhaustives qu'il soit.
 42. John F. MacArthur, Jr., *The Charismatics: A Doctrinal Perspective* (Grand Rapids: Zondervan Pub. House, 1979), p. 12.
 43. Robert H. Culpepper, *Evaluating the Charismatic Movement* (Valley Forge, Penn.: Judson Press, 1977), p. 27.
 44. Keith Fournier, *A House United? Evangelicals and Catholics Together* (Colorado Springs: NavPress, 1994), pp. 337-347.
 45. Article 2 du texte de *Faith & Order Committee's Report to the British Methodist Conference*, présenté en juin 1996, <http://www.rochampton.ac.uk/link/toronto/toronto.html>.
 46. Samuel Koranteng Pipim, "The Power of the Gospel or the Gospel of Power?" *Adventists Affirm* (Spring 1997), p. 16.
 47. Antti Huima, "Comparison Between the Kundalini Practice and the so-called Toronto Blessing," in <http://www.niksula.cs.hut.fi/~ahuima/toronto/kundalini.html>.

2^e séance

Problèmes doctrinaux et réponses bibliques

Au cours de cette séance, nous étudierons :

- La doctrine de la persévérance.
- L'importance que donnent les pentecôtistes à la doctrine de l'enlèvement secret.
- Le point de vue des pentecôtistes sur l'état des morts.

Introduction

Avec l'impact du pentecôtisme sur le système de pensées des religions protestantes, trois doctrines principales sont ressorties : l'idée que, dès que nous sommes sauvés, nous sommes sauvés pour toujours, la croyance en un enlèvement secret et un point de vue essentiellement spiritiste sur l'état des morts. Bien que le pentecôtisme n'ait pas de structure organisationnelle formalisée et ne prétende pas avoir de principales doctrines, ces trois éléments sont des idées qui prévalent dans la plupart des organisations qui se disent pentecôtistes.

Sauvé un jour, sauvé pour toujours

Ce concept est aussi appelé la « doctrine de la persévérance » ou la « doctrine de la sécurité éternelle » et elle est très proche de la prédestination. La doctrine de la persévérance ou du « sauvé un jour, sauvé pour toujours » prétend qu'une fois que nous sommes devenus membres de la famille de Dieu, Il ne nous laissera jamais. Ainsi, si nous tombons, Dieu nous pardonne et nous sommes toujours assurés d'une place avec Lui dans l'éternité. Même un rejet flagrant de Christ ne serait vu que comme une simple mauvaise conduite qui n'empêcherait personne d'être sauvé.

En examinant cette croyance, il ne faut pas oublier trois choses : (1) le libre arbitre qui a été donné à l'humanité, (2) les passages conditionnels de la Bible, et (3) les mises en garde de la Bible concernant une chute spirituelle possible.

Le libre arbitre. Il est vrai que rien ne peut nous séparer de Dieu... sauf nous-mêmes. Si nous décidons de rejeter Sa protection et Son salut, nous nous séparons automatiquement de Lui. Quand Dieu a créé Adam et Ève, Il les a placés dans un environnement parfait. Mais ils ont péché. Qu'a fait Dieu à ce moment-là? A-t-Il fait preuve d'une grâce irrésistible pour changer leur volonté? Non. Il leur a plutôt donné la liberté de choisir.

Et ce principe s'est depuis appliqué et s'applique encore à nous aujourd'hui.

Les passages conditionnels de la Bible. La Bible est remplie de conditions qui expliquent la relation entre Dieu et Ses disciples. L'Éternel a dit aux Israélites : « **Si** tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Mais **si** tu n'obéis point à la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage » (Deutéronome 28:1, 15).

Le Nouveau Testament contient aussi des passages conditionnels : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour » (Jean 15:10). « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande » (Jean 15:14). « Sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions » (Hébreux 3:6).

Les mises en garde de la Bible concernant une chute spirituelle possible. « Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber » (1 Corinthiens 10:12). « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu » (Hébreux 2:1-3). « Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui! Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement » (Hébreux 3:12-14).

La Bible démontre clairement que celui qui pêche est tombé et s'est éloigné de Dieu. Les paraboles du semeur (Marc 4:3-9), de l'ivraie (Matthieu 13:24-30), des dix vierges (Matthieu 25:1-13) et des talents (Matthieu 25:14-30) démontrent toutes cette réalité.

Un enlèvement secret ou une venue bien visible?

Certaines divisions pentecôtistes croient à la doctrine de « l'enlèvement secret ». ¹ Nous entendons de temps à autre la supposition que les saints seront enlevés ² avant la grande tribulation qui aura lieu avant le retour de Jésus. Certains tabloïdes religieux décrivent l'enlèvement secret en donnant l'exemple d'un chef de train ou d'autobus qui serait mystérieusement enlevé de son siège, laissant des passagers terrifiés

devant leur destin fatal ou d'assemblées d'églises soudainement réduites de moitié lorsque des centaines de membres disparaissent des bancs, ou même d'êtres chers qui disparaissent subitement de la table à manger ou de leur chambre à coucher. C'est pourquoi certains évangéliques disent parfois, « Si le conducteur disparaît, prenez le volant ».

Lorsque les pentecôtistes parlent de « l'enlèvement secret », voici de quoi ils parlent :

- Une montée vers le ciel secrète et silencieuse de ceux qui croient réellement au Seigneur Jésus-Christ.
- Un événement imminent, qui peut survenir n'importe quand.
- Il prendra le monde entier par surprise.
- Il aura lieu environ sept ans avant le retour du Sauveur.
- Après l'enlèvement, les tribulations mentionnées dans l'Apocalypse commenceront.

Vers 1830, une jeune femme écossaise du nom de Margaret Macdonald a eu une vision dans laquelle des croyants étaient enlevés de la terre avant la grande tribulation qui précéderait la venue de l'Antéchrist.³ Selon Dave MacPherson, cette vision de Mme Macdonald aurait influencé les pensées de J. N. Darby, mais les frères Plymouth ne sont pas d'accord. J. N. Darby est l'un des premiers orateurs à avoir propagé cette doctrine aussi connue sous le nom de « prétribulationnisme », car elle implique une intervention divine avant la grande tribulation qui précédera le retour de Jésus.

Le prétribulationnisme a été largement répandu pendant la première moitié du 20^e siècle. Certains de ceux qui y ont joué un grand rôle sont A. C. Gaebelien, C. I. Scofield, James M. Gray (de l'Institut Moody) et Rueben A. Torrey.⁴ La Bible de Scofield avec références publiée en 1909 et révisée en 1917 a aussi facilité l'inculcation de cet enseignement.

Mais la Bible est-elle en accord avec cette théorie?

Le risque de mal comprendre les Écritures. Premièrement, le mot *rapture*, qui a été traduit dans la version française de Louis Second par « enlèvement », n'apparaît ni dans l'Ancien, ni dans le Nouveau Testament, ce qui veut dire que nous ne pouvons citer aucun verset contenant ce mot, et donc encore moins si nous y ajoutons le mot *secret* devant! Comment la théorie de l'enlèvement secret s'est-elle donc développée? Quels versets bibliques ces chrétiens utilisent-ils pour arriver à une telle conclusion, c'est-à-dire que des milliers (sinon des millions) de croyants peuvent à tout moment être secrètement enlevés jusqu'au ciel, laissant derrière eux le reste de l'humanité passer par les épreuves décrites dans le livre d'Apocalypse?

Comment cet enseignement stupéfiant s'est-il développé? Les deux passages les plus populaires pour appuyer la théorie de l'enlèvement sont les suivants : « De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé » (Luc 17:35, 36). « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4:16, 17).

Une étude consciencieuse des passages bibliques qui se réfèrent au retour de Christ apportera des raisons importantes de croire que le retour de Jésus ne se fera pas en deux phases et qu'aucun chrétien ne sera kidnappé en secret.

Les mots employés. Deuxièmement, le vocabulaire employé n'est absolument pas en harmonie avec la théorie que certains chrétiens tentent de défendre. Il est malhonnête de dire que le retour de Jésus sera un événement secret alors que la Bible emploie des mots tels que *parousía* (« avènement »), *apocalypsis* (« révélation ») et *epiphanía* (« démonstration »). Ces mots, largement utilisés dans le Nouveau Testament ne soutiennent pas l'idée d'un enlèvement secret avant les dernières tribulations.

Le mot *parousía* est employé dans 1 Thessaloniens 4:15 pour décrire la venue du Seigneur. Il est écrit : « Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts ». Et bien que les « prétribulationnistes » soutiennent que ce verset appuie la théorie de l'enlèvement secret, Paul emploie le même mot dans 1 Thessaloniens 3:13 pour décrire la venue du Seigneur : « afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints ».

Comment croire à un avènement secret du Seigneur s'Il vient avec « tous ses saints »? Paul dit aussi, « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement [*parousía*] » (2 Thessaloniens 2:8). Paul utilise encore une fois le mot *parousía* pour décrire la venue de Christ qui causera la destruction de l'Antéchrist, événement qui, selon les prétribulationnistes, se produira au cours de la seconde phase du retour de Christ. Les mots *apocalypsis*, *parousía* et *epiphanía* sont manifestement employés pour décrire le retour de Jésus après les tribulations. Tous les doutes disparaissent finalement lorsqu'on lit dans Matthieu 24:27 : « Comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement [*parousía*] du Fils de l'homme » et 37 : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement [*parousía*] du Fils de l'homme ».

Le même concept s'applique au mot *apocalypsis* tel qu'il est employé dans 2 Thessaloniens 1:7, 8 : « lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu [*apocalypsis*] » et à *epiphanía* dans 2 Thessaloniens 2:8 : « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat [*epiphanía*] de son avènement [*parousía*] ».

« La plume est impuissante à décrire cette scène, et l'esprit humain n'en saurait concevoir l'éclat... chacun contemple le Prince de la vie. Nulle couronne d'épines ne déchire aujourd'hui ce front sacré, ceint d'un éblouissant diadème. La gloire de son visage fait pâlir l'éclat du soleil de midi... Enveloppé de flammes de feu, le Roi des rois descend sur la nuée. "Le ciel se retire comme un livre qu'on roule", la terre tremble devant lui, et "toutes les montagnes et les îles sont remuées de leurs places" » La tragédie des siècles, pp. 695, 696.

Nous pouvons ainsi dire que les mots du Nouveau Testament employés pour décrire « l'heureuse espérance » excluent la possibilité d'un avènement secret, dont le but est d'enlever l'église de Dieu, suivi de sept ans de tribulations avant l'avènement visible et glorieux qui établira le royaume juif de mille ans. Les mots employés indiquent clairement un seul avènement de Christ, indivisible et « posttribulations », qui amènera aux justes le salut et aux méchants le châtement.

Aucun passage du Nouveau Testament ne décrit l'enlèvement secret de l'église. Troisièmement, le Nouveau Testament ne fait aucune mention d'un événement secret d'une telle envergure. Un Thessaloniens 4:15-17 est l'un des passages qu'utilisent ceux qui défendent la théorie de l'enlèvement secret. Pourtant, une lecture attentive de ces versets bibliques suffit pour clarifier qu'ils enseignent tout le contraire de ce que les « prétribulationnistes » affirment. En référence à l'avènement de Christ, le passage dit que le Seigneur descendra « à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu » (verset 16) et que « nous les vivants serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (verset 17).

Il est difficile à croire que des expressions comme « à la voix d'un archange », « à un signal donné » et « au son de la trompette de Dieu » pourraient être utilisées pour décrire un événement secret, car nous sommes plutôt confrontés au passage biblique qui décrit le plus l'avènement de Christ comme étant spectaculaire. Et comme la référence au son de la trompette établit un parallèle avec Matthieu 24:31 et 1 Corinthiens 15:52, nous pouvons déduire que la seconde venue sera un événement très visible et totalement public.

L'église de Dieu ne sera pas enlevée avant la grande tribulation. Quatrièmement, ce concept n'est supporté par aucun fondement biblique. Parlant du temps de la fin, Jésus a prédit que « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24:21) et que « les élus » passeront des moments très difficiles. Prétendre que les élus ne comptent que les croyants hébreux et non les membres d'églises est ignorer le fait que Christ parlait des disciples, qui ne représentaient pas seulement Israël en tant que nation, mais aussi toute l'église. Cette affirmation est confirmée dans les écrits de Marc et de Luc, qui rapportent ce discours, mais en contexte direct avec les nations (Marc 13 et Luc 21).

Protection des tribulations. Cinquièmement, Christ n'a pas promis d'enlever l'église avant les tribulations. Il a plutôt promis de la protéger pendant les afflictions. Lors de sa prière, Jésus a dit, « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal » (Jean 17:15). Et lors de Son message à l'église de Philadelphie, Jésus a promis : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre » (Apocalypse 3:10).

Révision

- Comment réfuteriez-vous la soi-disant doctrine de la persévérance ?
- Sur quelles références bibliques le concept de l'enlèvement secret est-il basé ?
- Expliquez la pertinence des mots grecs *parusía*, *apocalypsis* et *epifanía*.
- Sur quelle Personne de la Trinité les pentecôtistes mettent-ils l'accent ?

N'est-il pas évident que si l'église était enlevée avant la « grande tribulation », la promesse d'une divine protection ne serait pas nécessaire?

Quel jour devrions-nous nous reposer ?

Les mouvements charismatiques et pentecôtistes observent le dimanche comme jour de repos. Cependant, la Bible ne parle pas du dimanche comme d'un jour de repos ou comme jour que nous devons, selon Dieu, garder saint. De plus, aucun commandement biblique n'indique que nous devons observer le dimanche, ou que l'observance du Sabbat du septième jour n'est plus en vigueur.

Nous devons nous souvenir de l'origine de notre planète pour comprendre la signification biblique et historique du Sabbat et avoir une perspective claire sur l'origine du jour désigné de repos mentionné tout au long des Écritures.

L'anniversaire de la terre. Le mot « Sabbat » vient du mot hébreu *shabbath* qui signifie « la fin des tâches » ou « repos ». La première fois que « Sabbat » apparaît dans la Bible, il désigne le septième jour de la semaine et parle d'un arrêt d'activités, ou d'un repos après une période de travail. C'est Dieu qui est le sujet dans le verset en question. Il a créé ce jour et s'y est reposé après Son œuvre de création qui a duré six jours.

Ce passage contient trois mots hébreux qui indiquent que Dieu a béni le jour du Sabbat (ce jour a donc une approbation divine). Il l'a sanctifié (c'est-à-dire qu'Il l'a mis à part des autres jours consacrés aux activités laïques), et finalement, Il a établi un modèle et a donné un exemple de repos pour ce jour (Genèse 2:1-3).

Ce passage est extrêmement significatif d'un point de vue historique, car avant même qu'il n'y ait des juifs ou des Israélites, Dieu a choisi le septième jour comme moment de communion avec l'humanité. Bien avant qu'il y ait des musulmans et des catholiques, des protestants et des bouddhistes, l'Éternel a choisi le Sabbat pour enrichir la spiritualité de l'humanité tout entière et lui offrir une communion avec le ciel.

Selon la première référence biblique au Sabbat, « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit [*barak*] le septième jour, et il le sanctifia [*qadosh*], parce qu'en ce jour il se reposa [*shabbath*] de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2:1-3). Cette première référence biblique au jour du Sabbat parle du repos de Dieu. Le mot « repos » est donc lié pour la première fois à l'acte de création de Dieu. C'est pourquoi Philon d'Alexandrie a dit que le Sabbat était comme une fête, non pas pour une ville ou un peuple, mais pour tout l'univers, et qu'il méritait le nom « d'anniversaire de la terre ».

Ce monument divin sculpté dans le temps et écrit dans la pierre allait être immortalisé dans les Dix Commandements qui contiennent l'ordre d'observer le Sabbat de la Création et de s'abstenir de faire tout travail pendant ce jour (Exode 20:8-11). En plus, le Sabbat agit en tant que

rappel de la rédemption des êtres humains (Deutéronome 5:12-15) depuis que Dieu a, par l'Exode, affranchi les Israélites de leur esclavage en Égypte. Après les avoir libérés, l'Éternel leur a donné la loi comme code de conduite et comme signe perpétuel de Son alliance avec l'humanité (Exode 31:12-18).

Selon la Bible, le Sabbat est le seul jour dont le nom puise son origine dans un acte divin, parce que le repos duquel il parle se réfère à un acte divin et intelligent de la Création (Genèse 1:5, 8, 13, 19, 23, 31; 2:1-13). Le mot « Sabbat » est aussi employé dans les Écritures pour parler de commémorations cycliques (Lévitique 23:23-44) qui avaient des fonctions instructives et religieuses pour Israël, car elles commémoraient des interventions historiques divines en faveur du peuple de Dieu (la Pâque = la libération d'Égypte). Toutes ces fêtes avaient une signification spéciale pour les générations futures, et la cérémonie la plus grandiose était celle du jour des expiations (verset 32).

Dans l'Ancien Testament, il n'y a aucun doute que le septième jour de la semaine (c.-à-d. samedi) était le jour de repos d'Israël (Ésaïe 58:12, 13). Le quatrième commandement est le seul à contenir un rappel (Exode 20:8-11) et à avoir pour origine la Création de la terre.

Le Sabbat dans le Nouveau Testament. Pendant Son ministère sur terre, Jésus a quelques fois parlé du Sabbat. Il a dit que ce jour avait été créé pour le bien de l'humanité (Marc 2:27) en ajoutant que « le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (verset 28). Il a clairement dit que nous aurions à observer le Sabbat, même lors de difficultés et de persécutions (Matthieu 24:20).

Aujourd'hui, différentes branches du christianisme s'exemptent de l'observation du Sabbat principalement selon leur interprétation de Romains 14:5, 6; Colossiens 2:16, 17 et Hébreux 4:1-11. Dans le cas de Romains 14, le passage parle de « jours » sans spécifier lesquels. Une bonne analyse de ce passage nous mène à déduire qu'il est très peu probable que Paul ait eu en tête le Sabbat, car il emploie le mot

« Les auteurs catholiques

admettent d'autre part que le changement du jour du repos est le fait de leur église, et déclarent que les protestants s'inclinent devant son autorité en observant le dimanche... Or, l'Église catholique n'a pas abandonné ses prétentions à la suprématie, que le monde et les églises protestantes reconnaissent virtuellement en acceptant un jour de repos de sa création et en répudiant le sabbat des Écritures » La tragédie des siècles, pp. 485, 486.

dialogismos, ou « opinions » (Romains 14:1) et le Sabbat n'est jamais une question d'opinion.

Pour ce qui est du passage dans Colossiens, l'apôtre des païens ne remettait manifestement pas l'observance du Sabbat en question, mais plutôt la façon de l'observer. Le contexte indique que Paul combattait la vaine philosophie basée sur les traditions humaines et les critères mondains et non basée sur Christ (Colossiens 2:11), ce qui menait à une sorte de culte angélique (verset 18) et une série de procédures étant le fruit d'inventions humaines (versets 20-23).

Le Sabbat et le concile de Jérusalem. L'observance du Sabbat en tant que jour du repos a-t-elle été modifiée au concile de Jérusalem? L'observance du dimanche a-t-elle remplacé celle du Sabbat? Au concile de Jérusalem (Actes 15), premier concile de l'église chrétienne, il n'a pas été dit que l'observance du Sabbat avait été altérée. Le concile a plutôt confirmé que le Sabbat était une pratique valide et universelle pour

tous les chrétiens (verset 21) et qu'il ne changerait pas de si tôt. Le premier concile de l'église supportait l'observance du Sabbat et de sa validité universelle.

Le Sabbat est l'un des Dix Commandements que Dieu a écrits avec Son propre doigt (Exode 31:18). Il n'a été ni aboli, ni changé, et il est très possible de déclarer que l'observance du Sabbat (Exode 20:8-11; Deutéronome 5:12) est obligatoire pour ceux qui veulent entrer dans le repos éternel (Hébreux 4:9; Matthieu 11:28-30). Se reposer le jour du Sabbat est une façon d'obéir à Dieu (Hébreux 4:8-11). L'Apocalypse parle de ceux qui seront persécutés (12:17) comme de « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ».

La nature humaine selon les Écritures

Qu'est-ce qu'un humain? Les êtres humains ont-ils des âmes immortelles? Y a-t-il une vie après la vie? Voilà des questions inévitables au sujet de la nature humaine. Comment la Bible répond-elle à ces questions? Selon les Écritures, l'immortalité des êtres humains est conditionnelle depuis le début. Ainsi, tant qu'ils demeuraient fidèles à Dieu, ils avaient accès à l'arbre de vie. Mais Adam et Ève ont péché alors que Dieu leur avait dit, « tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Genèse 2:17). Depuis ce moment, l'humanité n'a plus qu'un seul espoir : Christ, qui nous aime et qui ne veut pas que nous périssons, mais que nous ayons la vie éternelle (Jean 3:16).

Au commencement, les êtres humains ont été créés par Dieu. Selon la Bible, « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre » (Genèse 1:16). Ce verset contient deux mots particulièrement importants : « image » et « ressemblance » (voir aussi Genèse 1:27; 5:1; 9:6), qui impliquent que les êtres humains ont été créés selon l'image et la ressemblance de Dieu. Toujours selon la Bible, l'existence des humains est dépendante de l'existence de Dieu, et leur relation reflète ce fait : Créateur et créature.

Au départ, le judaïsme représentait l'homme comme une unité psychosomatique (corps et esprit interreliés), mais ce concept s'est graduellement déformé. Certaines parties du monde hébreu, sous l'influence d'idées philosophiques grecques, ont même commencé à voir la nature humaine avec un œil dualiste. Ainsi, on a cru que la ressemblance entre l'homme et Dieu était caractérisée par une âme immortelle, et que le corps n'était que l'endroit où réside l'esprit. Certains auteurs ont cru que le mot « ressemblance » était de nature morale et qu'il exprimait le libre arbitre dont jouit l'être humain.

Cette vision dualiste de la nature humaine (âme immortelle et corps mortel) ne peut trouver ses racines dans l'Ancien Testament. Une lecture attentive de certains passages bibliques et une analyse de certains termes

clés comme *nephesh*, *neshama* et *ruaj* démontrent que les humains ne possèdent pas une vie intérieure indépendante du corps. Dans la Bible, il est écrit que « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être [*nephesh*] vivant » (Genèse 2:7). Ce n'est pas que les êtres humains possèdent un *nephesh*, mais qu'ils sont un *nephesh* (ce passage étant traduit dans la version anglaise par *soul* qui signifie « âme »).

Les êtres humains ne peuvent être divisés en différentes parties, dont le *nephesh*, qui aurait sa propre existence indépendamment du corps. Ainsi, selon la Bible, l'être humain est une unité intégrale et indivisible. Lorsqu'une personne meurt, non seulement une partie d'elle est affectée, mais la personne tout entière n'a plus de vie. Ézéchiël a écrit que « l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra » (18:4). Ce verset exprime donc clairement que le mot « âme » représente la personne tout entière.

Mais ce fait donne naissance à plusieurs questions. L'une d'entre elles étant si nous pouvons savoir des choses après notre mort. Pourtant, la Bible s'exprime clairement à ce sujet. Dans la mort, il n'y a aucune conscience : « Que ses fils soient honorés, il n'en sait rien; Qu'ils soient dans l'abaissement, il l'ignore. » (Job 14:21) Il n'y a pas non plus de réflexion : « Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, Et ce même jour leurs desseins périssent. » (Psaume 146:4) Est-ce possible qu'une personne décédée sache quoi que ce soit? « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien. » (Ecclésiaste 9:5)

Donc, selon la Bible, les êtres humains commencent leur vie en tant qu'unité indivisible et la terminent de la même manière. Mais y a-t-il une résurrection? Bien sûr. Les Écritures révèlent que « si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts » (1 Thessaloniens 4:14). La résurrection, c'est le retour à la vie de cette incroyable intégralité qu'est l'être humain.

L'idée d'une âme immortelle qui continue d'exister après la mort n'est pas biblique. La Bible n'est pas en accord avec le concept de l'immortalité de l'âme ou de l'esprit. « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! (1 Timothée 1:17) Ce verset clarifie d'autant plus que seul Dieu est immortel. Le mot « immortalité » n'apparaît que cinq fois dans les Écritures (Romains 2:7; 1 Timothée 6:15, 16; 1 Corinthiens 15:51-54), et non comme une caractéristique humaine, mais divine.

Dieu « seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle » (1 Timothée 6:16).

La Bible représente la mort par un sommeil dans lequel il n'y a pas même un souvenir du Dieu vivant. Voilà l'expérience de tous les héros de l'histoire, comme le roi David, car de lui, Pierre a dit : « qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Car David n'est point monté au ciel » (Actes 2:29, 34). David,

comme tous les autres saints qui sont morts, est dans sa tombe en attendant le jour glorieux de la résurrection.

Ceux qui enseignent qu'immédiatement après la mort, il y a la vie enseignent une doctrine qui ne se trouve pas dans la Bible. Notre Seigneur est allé au ciel pour préparer une demeure pour Ses disciples et Il reviendra. C'est pourquoi Il a dit : « Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14:2, 3)

Séance en petits groupes

Veillez si possible former les mêmes groupes qu'au dernier cours. Pour cette séance, quelqu'un jouera le rôle de la personne intéressée, quelqu'un d'autre le rôle de l'instructeur, et la troisième personne agira en tant qu'observatrice. Vous ferez au prochain cours une rotation des rôles.

Veillez premièrement discuter de l'enlèvement secret et de l'état des morts selon la compréhension des pentecôtistes. Lorsque vous aurez bien compris leurs points de vue, commencez le jeu de rôle. Celui qui jouera le rôle de l'instructeur posera des questions à la personne intéressée en l'encourageant à répondre.

Les questions ci-dessous vous serviront de guide pour développer votre étude. Encouragez la personne intéressée à y répondre. Si ses réponses ne sont pas satisfaisantes, reposez les questions en donnant plus d'explications et, si la situation s'y prête, veuillez suggérer un verset biblique qui réponde à la question.

L'observateur évaluera la présentation de l'instructeur. En plus des points qui semblent importants, l'observateur devrait porter attention aux détails suivants : (a) l'habileté de l'instructeur à faire participer la personne intéressée à la discussion et (b) la façon dont l'instructeur gère le dialogue selon les questions appropriées.

- Comment répondre à l'affirmation qu'il y aura un enlèvement secret?
- Y a-t-il un problème à accepter certaines croyances pentecôtistes, bien qu'elles semblent être des plus positives?
- Comment distinguer ce qui est spirituellement positif?

Il y aura trois périodes d'évaluation : (1) au sein des petits groupes, (2) lorsque les rapports de groupes seront présentés en plénière, et (3) au cours de la discussion en table ronde dirigée par l'instructeur du cours.

À la fin de l'étude, l'observateur présentera ses analyses et ses observations, ce qui mènera à une discussion entre les membres du petit groupe. Les observations devraient porter sur l'habileté de l'instructeur à faire participer la personne intéressée dans la discussion et à faire bon usage des questions comme sources du dialogue.

Rapport de l'observateur :

L'observateur de chaque groupe rapportera ce qui s'est passé dans son groupe de trois en résumant les points saillants devant tout le groupe.

Idées intéressantes présentées dans les rapports de groupes :

L'instructeur du cours dirigera une discussion en table ronde où les points suivants seront abordés :

- a. Que pensez-vous de cette méthode pour remporter une discussion importante sans occasionner de dispute?
- b. Quels sont les effets positifs que pourrait avoir sur un pentecôtiste la découverte que son église enseigne des doctrines qui ne sont pas bibliques?

Conclusions de la discussion en table ronde :

-
1. Pour une analyse de la théorie de l'enlèvement secret, voir Angel Manuel Rodriguez, *El rapto secreto: lo que la Biblia dice de la translacion de lois justos* (Boise, Idaho: Pacific Press Pub. Assn., 1993); Samuele Bacchiocchi, *The Advent Hope for Human Hopelessness* (Berrien Springs, Mich.: Bible Perspectives, 1986).
 2. « "L'enlèvement secret" est la doctrine selon laquelle les rachetés seront enlevés vers le ciel avant la grande tribulation qui précédera le retour de Jésus »*, V. Norkov Olsen, *The Advent Hope in Scriptures and History* (Hagerstown, Md.: Reveiw and Herald Pub. Assn., 1987), p. 234.
 3. Dave MacPherson, "Margaret's Revelation," *The Great Rapture Hoax* (Fletcher, N.C.: New Puritan Library, 1983), pp. 125-180.
 4. Herbert Douglass, *The End* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1979), p. 38.

Au cours de cette séance, nous étudierons :

- La réponse de l'Église catholique romaine au pentecôtisme.
- Le point de vue pentecôtiste au sujet de l'expérience personnelle par rapport à la doctrine.
- La singularité de l'expérience de la glossolalie par rapport au Nouveau Testament.

Introduction

Pour gérer ce qui semblait être une expérience pentecôtiste indéniable, l'Église catholique romaine a accommodé les pentecôtistes. Ceux-ci basent leur spiritualité d'abord sur l'expérience personnelle plutôt que sur la doctrine, ce qui les rend susceptibles aux séductions de l'ennemi.

Comprendre les pentecôtistes

Pour avoir un bon aperçu du pentecôtisme, il faut comprendre comment les pentecôtistes sentent leur expérience spirituelle. Il est très difficile de comprendre le mouvement d'un point de vue théologique ou philosophique parce que, pour les pentecôtistes, la religion est beaucoup plus basée sur l'expérience personnelle que sur les connaissances objectives.

L'expérience, et non la doctrine, est à la base du pentecôtisme. Il n'y a pas chez eux d'unanimité doctrinale, politique, etc. à part le baptême du Saint-Esprit et la pratique du *charismata*.

Lorsqu'il décrit la rencontre entre l'Église catholique et le pentecôtisme, l'auteur Roland R. Hegstad relate la première expérience de Roger Alexander avec le phénomène charismatique lors de sa visite à l'Université de l'état du Michigan avec quelques amis. Lorsque ses amis ont commencé à prier pour lui, raconte Rogers, « J'ai commencé à sentir quelque chose d'étrange dans mes mains et mes pieds qui s'est graduellement propagé dans tout mon corps. On aurait dit un courant électrique, comme si l'intérieur de mon corps tremblait contre ma peau. J'ai, à ce moment-là, bien compris la puissance de Dieu pour la première fois de ma vie. Après, je me suis assis pendant une courte période pour prier... Tout d'un coup, mes lèvres se sont mises à trembler... Et lorsque je me suis agenouillé, une série de sons étranges se sont échappés de ma bouche. Je n'avais aucune maîtrise sur les sons que je produisais, mais j'étais rempli d'un sentiment intense de joie et de paix que je n'avais jamais ressenti auparavant ».*¹

Manifestement, Roger Alexander n'a pas douté de la nature de son expérience. Au contraire, il a conclu avoir *compris*, pour la première fois de sa vie, la puissance de Dieu.

Pourquoi a-t-il conclu avoir fait l'expérience de la puissance de Dieu? Ce genre de choses extraordinaires n'est-il donné qu'à Dieu de le produire? N'y a-t-il pas une autre puissance dans l'univers qui a la capacité d'imiter certains miracles de Dieu?

Paul, l'apôtre des nations, considérait que Satan pouvait tromper et faire de faux miracles. Lorsqu'il apparaîtra, l'impie travaillera avec Satan pour exposer toutes sortes de miracles et de signes comme venant de Dieu (2 Thessaloniens 2:9, 10).

Deux types de chrétiens peuvent être vulnérables à la tromperie. Il y a ceux qui ne croient pas au ministère malicieux des anges déchus et qui ont tendance à attribuer tout ce qui est surnaturel et inexplicable à la puissance de Dieu. Ils cherchent les miracles (et ils les trouvent) derrière chaque buisson, qu'il soit en feu ou non. D'un autre côté, il y a aussi ceux qui ne croient que leurs sens. Ils sont chrétiens parce qu'ils ont des sentiments. Ils se sentent sauvés, ils se sentent en paix, ils sentent que la main de Dieu repose sur eux.

Il est difficile de parler de doctrine avec ce genre de chrétiens car ils accordent plus d'importance à leur expérience qu'à la doctrine. Certains disent que l'expérience surpasse l'argument. Et celui qui ose douter de l'expérience d'un autre est considéré comme un blasphémateur.

Selon Bernard Ramm, les pentecôtistes raisonnent de la manière suivante :

- J'ai fait une expérience miraculeuse ;
- Des expériences semblables sont rapportées dans le Nouveau Testament ;
- Mon expérience est donc de Dieu.²

Si nous appliquions ce syllogisme au « parler en langues », le résultat serait :

- J'ai fait une expérience incroyable, j'ai parlé en langues ;
- Des expériences semblables (comme parler en langues) sont rapportées dans la Bible
- Mon expérience est donc de Dieu.

C'est pourquoi Gordon Fee, un pentecôtiste, dit qu'il est important de noter qu'en général, les expériences des pentecôtistes précèdent leurs herméneutiques. Dans un certain sens, c'est sa propre expérience que le pentecôtiste exégète.³

Bien que cette logique provienne de l'expérience et se dirige vers la vérité, elle atteint malheureusement la confusion. Pourquoi? L'expérience inclut et soutient tout un brouhaha d'expériences qu'il faudrait accepter comme authentiques. Ainsi, les expériences de Mary Baker Eddy⁴ et de Joseph Smith⁵ ne seraient pas moins authentiques que celles de l'évêque Pike, de Yiye Avila, de Luis Palau ou de Billy Graham.

« Dans la région circumpolaire, de nombreux shamans inuit (eskimos), le Saami (Lapps), le Chukchi, le Khanty (Ostiaks), le Yakuts et l'Evenki utilisent dans leurs cérémonies religieuses des langues secrètes composées d'un mélange de syllabes dépourvues de sens et de jargon. Les maîtres shamans enseignent ces dialectes secrets parlés lors de transe à leurs néophytes au même niveau que leur langue maternelle. »*⁶

La Bible contient une histoire qui illustre bien ce point. Lorsque Moïse a été envoyé vers le pharaon pour lui demander la libération d'Israël, le roi d'Égypte lui a demandé un signe. Lorsque Moïse a demandé à Aaron de laisser tomber son bâton, il s'est transformé en serpent. Cette manifestation du pouvoir de Dieu était certainement impressionnante, mais l'histoire ne se termine pas ainsi. Quand les magiciens du pharaon ont vu cela, ils ont fait la même chose. Ils ont imité le miracle que Dieu avait fait. À ce moment-là, il était très difficile de savoir lequel était le vrai miracle, celui qui venait de Dieu, mais finalement, le bâton d'Aaron a mangé tous les autres (Exode 7:12). Mais comment mesurer l'authenticité d'un miracle lorsqu'il n'y a aucun bâton pour avaler les autres?

Manifestement, lorsqu'il n'y a que l'expérience, nous pouvons être trompés. Comparons deux expériences semblables :

Première expérience (Roger Alexander). « J'ai commencé à sentir quelque chose d'étrange dans mes mains et mes pieds qui s'est graduellement propagé dans tout mon corps. On aurait dit un courant électrique, comme si l'intérieur de mon corps tremblait contre ma peau. J'ai, à ce moment-là, bien compris la puissance de Dieu pour la première fois de ma vie. Après, je me suis assis pendant une courte période pour prier... Tout d'un coup, mes lèvres se sont mises à trembler... Et lorsque je me suis agenouillé, une série de sons étranges se sont échappés de ma bouche. Je n'avais aucune maîtrise sur les sons que je produisais, mais j'étais rempli d'un sentiment intense de joie et de paix que je n'avais jamais ressenti auparavant. »*⁷

Seconde expérience. « Lorsque vous entrez en transe, vous ressentez souvent des pincements dans vos mains et votre corps qui, eux, font des mouvements brusques comme si vous receviez une série de décharges électriques. Lorsque la puissance spirituelle vient, un coup, un pincement ou une vibration sont manifestés dans les mains et les bras et parfois dans tout le corps... Quand l'esprit entre, vous ressentez des pincements étranges dans vos bras, comme si des aiguilles ou des épingles vous piquaient la peau ou qu'un courant électrique passait dans tout votre corps. »*⁸

En gros, dans les deux expériences, les sujets :

- ressentent physiquement quelque chose d'extraordinaire et de très particulier. La sensation étrange passe par tout le corps.
- perçoivent dans leurs mains quelque chose de semblable.
- ressentent quelque chose qu'ils comparent à des décharges électriques.

Si nous acceptons le principe que c'est l'expérience qui compte, il faut conclure que ces deux expériences sont aussi valables l'une que l'autre. Selon les critères établis par Ramm, si les deux personnes ont eu des expériences extraordinaires et que le Nouveau Testament rapporte de telles expériences, les deux expériences sont valides. Il est intéressant de noter cependant que les pentecôtistes n'accepteraient jamais la deuxième expérience comme venant de Dieu parce qu'elle prétend décrire une expérience spiritiste où un esprit entre dans une personne.

Lors que Son sermon sur la Montagne, Jésus a parlé de la séduction. Lors de ce discours autoritaire, Christ a présenté un contexte absolument incroyable. Il a dit que chaque chrétien a devant lui deux chemins. L'un est étroit, et l'autre, large. Il ordonne d'entrer par la porte étroite, « car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthieu 7:13, 14).

C'est dans le même contexte que le Seigneur a fait allusion aux faux prophètes : « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (verset 20). Comment distinguer le vrai du faux? Par les miracles? Par les langues? Ou par l'habileté à chasser des démons? Jésus a dit que nous ne pouvons nous fier à ces choses, mais que nous les reconnâtrions par leurs fruits.

Christ a dit également que « ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (versets 21-23).

Les faux prophètes n'agissent-ils qu'à l'extérieur de l'église? Non, ils travaillent dans l'église également. Et c'est la raison pour laquelle plusieurs seront séduits. Certains se présenteront devant Jésus au jour du jugement et tenteront de lui rappeler tout ce qu'ils ont fait. Ils ont prétendu être chrétiens, mais n'ont pas fait la volonté de Dieu, et donc, toutes leurs œuvres sont discréditées. Ils ne peuvent répéter les paroles de David : « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaume 40:9)

Certains de ces faux prophètes ont peut-être même parlé contre la loi de Dieu. Peut-être ont-ils prêché et enseigné que la loi a été abolie, qu'elle ne s'applique pas au christianisme. Ceux-ci entendront le verdict de Celui qui a écrit la loi : « retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7:23). Tous ceux qui ont vécu dans le mensonge seront à ce moment démasqués.

La glossolalie

Le phénomène de la glossolalie⁹ a soulevé plusieurs questionnements. Est-il, tel que nous le connaissons aujourd'hui, semblable à ce qui est décrit dans la Bible? Le « parler en langues » est-il un phénomène limité à l'église chrétienne? Est-ce surnaturel? Pourquoi est-ce manifesté dans certains mouvements religieux, alors que, dans d'autres, non? La glossolalie est-elle un comportement appris? S'agit-il d'une langue structurée? La glossolalie peut-elle être considérée comme un préalable pour ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint?

Toute étude systématique d'un phénomène relaté dans la Bible tente d'interpréter sa signification de l'Ancien au Nouveau Testament. Ce phénomène, par contre, n'est présent que dans le Nouveau. En plus, il s'agit d'une minime partie de toute la révélation qui n'est présentée que par quelques auteurs (Marc 16:17; Actes 2:6-10; 10:46; 19:1-6; 1 Corinthiens 14). Le nombre très petit de références bibliques à ce sujet est incompatible avec la grande importance que lui donnent les confessions pentecôtistes et, encore plus, si l'on y ajoute le concept qu'il s'agit d'une preuve irréfutable de la présence du Saint-Esprit dans la vie d'une personne.

Il est dit que Montanus (né vers l'an 156), leader apocalyptique marginal, pratiquait la glossolalie pour proclamer une fin du monde imminente. Selon Origène et Chrysostome, cette pratique n'était plus reconnue à leur époque. Pour Augustin d'Hippone, c'était un signe adapté à l'époque de la Bible. Vincent Ferrier, François Xavier et Louis Bertrand, missionnaires catholiques du Moyen Âge, possédaient le don des langues dans le sens où ils pouvaient parler des langues étrangères existantes. Selon des données historiques, une fille huguenote du nom d'Isabeau Vincent a premièrement fait l'expérience de tels phénomènes et a été suivie d'autres enfants. On les appelait «les petits prophètes des Cévennes».¹⁰ Et chez les Amis, la glossolalie faisait partie des importantes expériences religieuses. Le phénomène de la glossolalie est réapparu en Angleterre lorsqu'Edward Irving, pasteur presbytérien de Londres, a rapporté avoir entendu des gens parler en langues en Écosse. La Suède, la Norvège, la Russie et le village arménien Kara Kala¹¹ font partie des endroits où l'on pouvait trouver des renseignements au sujet d'un phénomène semblable. En 1900, la glossolalie était déjà présente sans le mouvement pentecôtiste.

La glossolalie dans les religions non chrétiennes

Des études anthropologiques contemporaines ont contribué à la clarification du soi-disant don des langues. Russell Spittler a écrit : « Quelles que soient ses origines, la glossolalie est un phénomène humain, non limité au christianisme, ni même à des comportements spirituels. »¹²

Selon Gerhard Hasel, dans la secte zar en Éthiopie, « les shamans parlent aux zars (les esprits) dans une langue sacrée ».¹³ L. Carlyle May dit que la glossolalie est présente entre autres en Malaisie, en Indonésie, en Sibérie, dans les régions arctiques, en Chine, au Japon, en Corée, en Arabie et en Birmanie dans des religions non chrétiennes.¹⁴ C'est l'aspect répétitif des chants d'Hare Krishna qui permet d'atteindre un niveau d'extase.¹⁵ Certains linguistes et anthropologues voient un lien serré entre la transe hypnotique et les phénomènes de glossolalie.

La glossolalie et les trances hypnotiques dans les églises pentecôtistes

Depuis les années 1960, les phénomènes de glossolalie font l'objet d'études psychologiques, linguistiques et anthropologiques. De nombreux psychologues décrivent le phénomène comme une transe hypnotique causée par une excitation spirituelle.¹⁶ Et différents auteurs, bien souvent sans consultations interdisciplinaires, sont arrivés à la même conclusion. C'est pourquoi Felicitas Goodman a dit qu'une association entre la transe et la glossolalie est maintenant acceptée par plusieurs chercheurs comme une bonne hypothèse.¹⁷

Dans son livre, elle explique le premier stade du processus de la glossolalie : « Une glossolalie est un acte de vocalisation, de production de sons lors d'un état mental particulier que l'on appelle communément la transe... Le sujet apprend premièrement à se dissocier de la réalité, c'est-à-dire qu'en matière de perception sensorielle, il perd toute conscience de son environnement. À ce moment, lorsque la personne est en transe, elle ne réagit plus à la forte lumière (comme un flash d'appareil-photo), à la chaleur (d'une lumière de film de 1 000 watts que j'ai utilisée de très près dans une petite église du village d'Utzpak), au toucher (une femme de l'église d'Utzpak n'a pas senti que sa fille était en train de défaire la fermeture à glissière de sa robe), ni aux paroles qui lui sont adressées. (On ne parle à ceux qui prient en glossolalie que dans des circonstances exceptionnelles comme lorsqu'ils n'arrivent pas à sortir de leur transe.) »*¹⁸ « Dans le second stade, le sujet apprend à faire des sons et des vocalisations, mais on ne parle pas d'une langue ayant un code linguistique en particulier. »*¹⁹ « Au troisième stade, la plupart des sujets ne se réveillent pas immédiatement, ils ne deviennent pas instantanément conscients de la réalité. »*²⁰

Révision

- *Veillez décrire la réponse de l'Église catholique romaine au pentecôtisme.*
- *Veillez définir le mot glossolalie selon les Écritures.*
- *Vrai ou faux : la glossolalie est propre au christianisme.*
- *Quelle est la relation, selon les pentecôtistes, entre l'expérience et les Écritures?*

C'est pourquoi William Samarin a tendance à dire que la glossolalie est considérée comme l'un des effets d'un état de conscience modifié, parce qu'elle semble être accompagnée de différents types de comportements, comme la transe.²¹

Un ancien membre du mouvement pentecôtiste et charismatique a dit : « Je dois admettre que dans mon cas, à cause des expériences d'autres personnes, nous inventions une série de sons pour qu'on ne nous demande pas si nous avons reçu le Saint-Esprit. Nous faisons cela, parce que dans mon église, il y avait une sorte de hiérarchie interne : il y avait les bons, ceux qui avaient reçu le Saint-Esprit, et ceux qui ne l'avaient pas reçu et donc, qui risquaient des représailles. »*²²

John Kidahl se réfère au même point de vue lorsqu'il a entendu la même réponse de plusieurs pentecôtistes : « Il semble que ce ne soit pas toutes les glossolalies qui viennent du Saint-Esprit, car plusieurs désirent être acceptés par une assemblée où le don est tenu en haute estime. »*²³

La nature de la glossolalie : une langue ou des sons?

Lors d'une étude biblique, une jeune femme pentecôtiste a dit avoir parlé en langues et donc, qu'elle avait le don. Voici le dialogue qui a suivi :

Lorsque tu parles en langues, comprends-tu ce que tu dis?

Non, je ne comprends pas.

Si tu ne comprends pas ce que tu dis, quels en sont donc le but et la signification?

Eh bien, même si moi, je ne comprends pas, Dieu, Lui, Il comprend, et très bien en plus de cela.

Ne crois-tu pas que Dieu comprend aussi l'anglais ou l'espagnol?

Aucune réponse.

Ne crois-tu pas qu'il est mieux de parler à Dieu d'une façon (dans une langue) que nous pouvons comprendre autant que Lui?

La jeune femme a accepté ce concept.

Tu m'as dit pouvoir parler en langues, c'est bien cela?

Oui.

Comment ce langage fonctionne-t-il? Peux-tu reproduire un son semblable à ceux que tu prononces lorsque tu parles en langues?

Pourrait-ce ressembler à « sunda, tanta, danda, lla, la la unda »?

Eh bien, dans certains cas, oui.

Pourquoi penses-tu qu'il s'agit d'une langue?

Je ne sais pas. J'en ai seulement fait l'expérience et c'est ce qui est sorti.

Toutes les langues formelles ont des règles, une structure, du vocabulaire. Elles ont des noms, des articles, des adjectifs, et bien sûr, des verbes qui décrivent les actions, les faits et les idées. Le sais-tu lorsque tu prononces des verbes, des articles, des noms?

Non.

Comment peux-tu savoir, dans ce cas, qu'il s'agit bien d'une langue?

La jeune femme est une fois de plus restée silencieuse.

Le « parler en langues » des églises pentecôtistes et charismatiques n'implique pas une vraie langue avec une structure linguistique.

L'interprétation de la glossolalie est aussi vue comme une habileté spéciale. Il est possible de trouver dans différents groupes du mouvement des personnes qui croient avoir la capacité d'interpréter les langues, mais l'interprétation se fait généralement selon le sens général plutôt que mot pour mot.

Pour vérifier la justesse de ces interprétations, John P. Kidahl a fait quelques expériences :

Première expérience. Une expérience de glossolalie a été enregistrée en privé et soumise à différents « interprètes ». Il n'y a eu aucune similitude entre les nombreuses interprétations. Voici les résultats : un interprète a dit que celui qui parlait en langues priait pour la santé de ses enfants, un autre a dit que le même discours était une expression de

gratitude envers Dieu pour le succès d'un événement récent de collecte de fonds.²⁴

Seconde expérience. « Nous connaissons un homme de parents missionnaires qui a grandi en Afrique et qui a décidé, de façon cynique sans doute, de vérifier l'interprétation des langues. Il a assisté à un culte où on parlait en langues et où il ne connaissait personne. Au moment approprié, il s'est levé et a prononcé le Notre-Père dans le dialecte africain qu'il a appris lors de son enfance. Lorsqu'il s'est assis, un interprète des langues a immédiatement donné la signification. Selon lui, il avait parlé du retour imminent de Jésus. »*²⁵

Le paradigme biblique réel du « parler en langues »

« Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? » (Actes 2:7-11)

« Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. » (Verset 1) Et tout d'un coup, ils ont entendu quelque chose comme un vent venant du ciel, et des langues qu'on aurait dites en feu sont apparues sur eux. Puis, tous les disciples étaient remplis du Saint-Esprit. Ils ont commencé à parler et les juifs qui venaient de différents coins de l'Empire romain les comprenaient tous, chacun dans sa propre langue.

Nous retrouvons ici un schéma parfait de communication : une langue est émise (parce que quelque chose a été entendu), un message (l'auditoire a compris l'intention du message), et un auditoire qui a compris le message. Aucun de ceux qui ont entendu le message n'est resté perplexe ou n'a manqué de comprendre ce que les apôtres disaient. Le message était clair, audible, structuré, cohérent, bien conçu et efficace.

Les Écritures spécifient que ces juifs, des Galiléens²⁶, ont communiqué leur message en 18 langues comprises par l'auditoire. Communiquer le message du salut était la principale raison d'être de ce don. La langue n'allait pas être un obstacle à la propagation de l'Évangile. Derrière tous ces hommes se trouvait un Acteur caché qui les avait munis de nouveaux talents, le Saint-Esprit. Lui, et Lui seul était le réel Acteur des Actes.

Pourquoi parlons-nous d'Actes 2 comme d'un paradigme? Parce que cette manifestation de l'Esprit était l'accomplissement d'une prédiction du Seigneur (Marc 16:17, 18). L'auteur du livre et ceux qui étaient présents ont compris l'expérience en question de la même manière. C'était un exemple qui pouvait servir de modèle pour n'importe quelle

manifestation de l'Esprit, et cette expérience linguistique était reconnue, acceptée et approuvée par le Seigneur et Ses premiers vrais disciples.

La différence entre Actes 2 et 1 Corinthiens 14

La première épître aux Corinthiens est la seule épître de Paul qui traite du « parler en langues ». Et aucun autre passage apostolique n'y fait référence, ce qui peut vouloir dire que le « parler en langues » n'était pas un paradigme chrétien dans le cadre du Nouveau Testament. Ainsi, sa prévalence n'est sans doute pas justifiée dans le monde chrétien d'aujourd'hui. Le fait que tous les écrits apostoliques, sauf 1 Corinthiens, soient silencieux sur le sujet est très révélateur, étant donné que ces écrits constituent l'expression inspirée et autorisée des doctrines et des pratiques des églises fondées par les apôtres. Si ce don avait l'importance qu'on lui prête aujourd'hui, une telle omission serait inexplicable.²⁷

La narration des Actes pourrait être considérée comme une description historique, alors que 1 Corinthiens est une lettre pastorale écrite à une église et remplie de recommandations. Dans Actes 2, il est très probable que l'auteur ait été un témoin direct du phénomène décrit. Cependant, 1 Corinthiens 14 illustre comment le fondateur de l'église en question est troublé par l'information qui est parvenue jusqu'à lui à Éphèse à propos de la condition de l'église à Corinthe.

Actes 2 et 1 Corinthiens sont contextuellement différents. On ne trouve pas, par exemple, dans 1 Corinthiens 14 l'esprit d'évangélisation décrit dans Actes 2. Dans 1 Corinthiens 14, le « parler en langues » se trouve dans un contexte général d'une église problématique et divisée, ce qui n'était pas le cas d'Actes 2. On peut également remarquer dans Corinthiens une hiérarchie des dons spirituels. Paul a dit aux chrétiens que la prophétie avait une valeur plus didactique que le « parler en langues » (1 Corinthiens 14:5).

Tout le chapitre transmet l'idée que l'on a là un don qui doit être utilisé de façon prudente et maîtrisée, ce qui n'est pas mentionné dans les conseils donnés à propos des autres dons.

Un Corinthiens 14 souligne également l'importance du bon sens et d'une utilisation rationnelle de la communication au sein de l'église. Nous ne connaissons pas d'une certitude absolue l'ampleur du problème des Corinthiens. Certains auteurs défendent que le problème était caractérisé par une sorte de charabia²⁸, un genre d'expression extatique inintelligible, mais d'autres appuient l'idée que les Corinthiens s'exprimaient dans une langue existante.

Néanmoins, il est clair que Paul a établi un critère et a invité les Corinthiens à s'exprimer selon une structure linguistique (versets 5-10), impliquant un type de communication qui pourrait être décodé en mots (verset 11) dans une structure idiomatique équivalente aux autres langues (verset 12). Paul décrivait un schéma qui impliquait la compréhension (verset 14), et donc, qui pourrait être interprété (verset 27). Il supposait un

« Dans tous nos cultes, que nos voix expriment, en priant et en louant, notre adoration pour le Père céleste, afin que tous sachent que nous lui rendons un culte en vérité et en simplicité, dans la beauté de la sainteté. Certes, le don du langage, la mélodie de la voix humaine ont du prix dans ce monde de péché et d'ignorance quand on les consacre à louer celui qui s'est donné pour nous par amour. » Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 197

effet dérangent pour tous les membres si quelqu'un venait leur parler en langues (verset 6) ou en une langue inconnue.

Paul s'inquiétait également du niveau de confusion qui résulterait chez des non-croyants ou des gens de peu de connaissances s'ils entraient dans l'église et trouvaient tout le monde en train de parler en langues (verset 23).

Selon Paul, ceux qui maîtrisaient une langue étrangère et ressentaient le besoin de s'exprimer dans cette langue pouvaient le faire, mais seulement avec le service d'un interprète. Incontestablement, il y a toutes sortes de langues dans le monde, et pourtant, aucune d'entre elles n'est dépourvue de sens (verset 10).

Donc, avec toutes ces informations, il est fort probable que l'église de Corinthe se soit éloignée du modèle biblique trouvé dans Actes 2. C'est pourquoi Paul a donné plusieurs suggestions pour qu'il y ait de l'ordre dans leur culte, mais sans limiter la participation des membres. Il a cherché à diriger les Corinthiens vers le modèle paradigmatique établi dans Actes 2.

Le « parler en langues » est-il preuve de la réception du Saint-Esprit?

Selon différents articles de foi des mouvements pentecôtistes, le « parler en langues » est l'une des premières preuves que quelqu'un a reçu le Saint-Esprit. La Déclaration de foi des Assemblées de Dieu, article 8 dit : « Le baptême du Saint-Esprit est premièrement observé par le signe physique de parler d'autres langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer (Actes 2:4) ». ^{*29} La Déclaration de foi du mouvement apostolique de la foi dit que « le baptême du Saint-Esprit est un don de puissance sur la vie sanctifiée. Ainsi, lorsque nous l'obtenons, nous avons la même preuve que les disciples le jour de la Pentecôte (versets 3, 4) en parlant de nouvelles langues ». ^{*30} L'article 9 de la Déclaration de foi de « l'Église de Dieu » de Cleveland stipule que « parler dans d'autres langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer... est la première manifestation du baptême du Saint-Esprit ». ^{*31}

De toute évidence, la seule façon dont la réception du Saint-Esprit est manifestée, selon ces articles de foi, est le « parler en langues ». Il serait donc très instructif d'étudier les expériences de plusieurs personnages bibliques qui étaient remplis du Saint-Esprit, à savoir s'ils parlaient en langues.

Jean-Baptiste : « Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère » (Luc 1:15). Jean était rempli du Saint-Esprit, mais il ne parlait pas en langues.

Élisabeth, la mère de Jean-Baptiste : « Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit » (verset 41). Selon les Écritures, Élisabeth a reçu l'Esprit-Saint, mais elle n'a pas parlé en langues.

Siméon : « Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui » (2:25). Siméon était un homme pieux et le Saint-Esprit était avec lui, mais il ne parlait pas en langues.

Zacharie, le père de Jean-Baptiste : « Zacharie, son père, fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en ces mots » (1:67). Zacharie était un sacrificateur rempli du Saint-Esprit, mais il ne parlait pas en langues.

Anne : « Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité » (2:36). La prophétie est un don du Saint-Esprit, et Anne prophétisait, mais elle n'a pas parlé en langues.

Marie, la mère de Jésus : « L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » (1:35). Selon les paroles de l'ange, Marie a été remplie du Saint-Esprit, mais elle n'a pas parlé en langues.

Paul : « Ananias sortit; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit » (Actes 9:17). Paul était rempli du Saint-Esprit, mais il ne parlait pas en langues.

Pierre : Le paradigme principal du mouvement pentecôtiste est probablement Actes 2, c.-à-d. le sermon prophétique de Pierre. Lors de son discours, Pierre a prédit que le peuple de Dieu vivrait des événements extraordinaires. L'apôtre a décrit des manifestations surnaturelles et a parlé de la présence du Saint-Esprit parmi les disciples de Jésus. Il a annoncé des signes merveilleux, mais il n'a pas même fait mention des langues.

La commission de Jésus : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8). Jésus a dit à Ses disciples qu'ils recevraient une puissance en parlant clairement du Saint-Esprit, mais il n'a rien dit au sujet des langues.

Jésus Lui-même : « Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert » (Luc 4:1). Jésus, l'auteur du christianisme, la raison d'être de notre foi, n'a jamais parlé en langues.

Révision

- *Veillez analyser deux ou trois personnages du Nouveau Testament comme exemples de personnes ayant reçu le Saint-Esprit.*
- *Veillez résumer le point de vue de Paul au sujet du « parler en langues » comme énoncé dans 1 Co. 14.*

Pour les Assemblées de Dieu, « Le baptême du Saint-Esprit est premièrement observé par le signe physique de parler d'autres langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer »*. Mais selon les Écritures, ce préalable aurait quoi pour fondement, la Bible ou les hommes? En général, ceux qui affirment avoir reçu le Saint-Esprit s'accordent une certaine importance, mais il faut attirer leur attention sur l'importance que l'expérience soit fondée sur la Parole de Dieu. Il est crucial de leur montrer que, dans la Bible, ce ne sont pas tous ceux qui étaient remplis du Saint-Esprit qui parlaient en langues. Comment prouver l'authenticité d'une expérience? Toutes les expériences authentiques doivent pouvoir être appuyées par la Bible.

Sinon, l'expérience est fautive et pourrait être une imitation pour piéger le croyant.

Une approche possible avec les pentecôtistes

Pour approcher les pentecôtistes, Jonathan Kuntaraf, expert dans les mouvements pentecôtistes, suggère ce qui suit :

- Affirmer ouvertement son grand amour pour le Seigneur.
- Partager son expérience personnelle avec Jésus comme fondement de son assurance de la vie éternelle, et spécifier que la Parole de Dieu doit être la base de la foi (Jean 17:17).
- Faire remarquer que les émotions ne sont pas dignes de confiance. Parfois, elles sont positives, mais d'autres fois, elles sont négatives. Satan peut manipuler nos émotions. Il peut aussi imiter des miracles ou des signes dans le but de nous séduire (Matthieu 24:24; Apocalypse 16:13, 14).
- Certains diront que Christ a fait de grandes choses pour eux. Ils chasseront même des démons en Son nom, mais Il leur dira « Je ne vous ai jamais connus » (Matthieu 7:23).
- Afin de rester forte, la foi doit être basée sur la Parole écrite de Dieu (verset 24).
- Notre seule sécurité est de connaître la Parole de Dieu et de vivre selon ses vérités (Ésaïe 8:20).
- C'est la vérité qui nous affranchit de l'erreur (Jean 8:32).
- C'est le Saint-Esprit qui a inspiré l'écriture de la Bible (2 Pierre 1:21).
- Être remplis du Saint-Esprit signifie d'accepter les paroles de Jésus comme les nôtres (Jean 6:63).
- Le plus grand miracle est celui d'un cœur changé (3:2-7).
- Désirer être témoin de miracles spectaculaires tout en rejetant la vérité n'est pas une attitude approuvée par la Bible (Luc 16:27-37).
- Recevoir la vérité telle que révélée dans les Écritures est notre moyen de défense contre l'aveuglement (2 Thessaloniens 2:9-12).

L'expérience de Humberto Raul Treiyer avec un visiteur inattendu

Cette histoire est survenue en Argentine vers la fin des années 1960. Dans le village où se trouvait l'Université adventiste del Plata, Villa Libertador San Martin, la communauté adventiste était grandissante. Un beau jour, les pasteurs principaux de l'église pentecôtiste de Paraná sont venus rendre visite à Humberto R. Treiyer, l'un de nos professeurs en théologie de l'Université del Plata.

« Pasteur Treiyer, a dit l'un d'eux, j'ai entendu dire que les adventistes du 7^e jour de la communauté prient pour la présence du Saint-Esprit et la pluie de l'arrière saison. Est-ce vrai? »

« Oui, oui. Nous avons fait à notre église une série de présentations principalement sur le Saint-Esprit. »

« Super! a répondu le leader pentecôtiste. Comme vous le savez déjà, nous avons le Saint-Esprit et je me suis senti poussé à vous offrir ce don afin que vous puissiez profiter de Sa présence aussi. »

Mettant de côté sa surprise d'une telle offre, M. Treiyer a répondu : « Selon les Saintes Écritures, j'ai toujours compris que le Saint-Esprit était donné "à ceux qui lui obéissent" (Actes 5:32) ».

« Bien sûr! » a répondu le visiteur pentecôtiste.

« Vous vous souvenez sans doute que le Seigneur Jésus-Christ a dit que "Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 7:21). Il a aussi fait cette mise en garde : "Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (versets 22, 23). Vous souvenez-vous de ce passage? »

« Oui, bien sûr, lui a répondu le pasteur pentecôtiste, et notre église fait bien la volonté de notre Père qui est dans les cieux. »

« Allons donc dans Exode 20, a dit M. Treiyer. Puis, il a lu à très haute voix "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face" (verset 3). »

« Pour nous, a répondu le visiteur charismatique, il n'y a aucun autre Dieu que le Seigneur. »

« "Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre" (verset 4) », a continué M. Treiyer.

« Il n'y a pas d'images sur les murs de notre église, vous pouvez venir vérifier. »

« "Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain" (verset 7) », a dit M. Treiyer.

« Nous tenons pour sacré le nom de l'Éternel et nous honorons Son nom et ne le prononçons pas dans nos conversations séculières », a dit le pasteur pentecôtiste.

« "Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier" (verset 8). Le visiteur a immédiatement interrompu la lecture : « Pasteur Treiyer, nous étions d'accord sur tous les points. Pourquoi diriger notre attention sur ce petit détail? »

Dieu n'est pas le seul capable de guérir

Ce qui suit est l'histoire vraie de Bonnie Johnson qui a été guérie dans une église pentecôtiste il y a quelque temps :

Lorsqu'il a obtenu un nouvel emploi, mon père a fait déménager toute la famille de six enfants dans une plus grande ville. Je n'avais alors que 10 ans. Les déménageurs avaient à peine commencé à défaire nos boîtes qu'un voisin nous a appelés pour nous inviter la l'école du dimanche.

Comme nous n'allions pas à l'église, ma mère nous y a envoyés parce qu'elle était impressionnée par l'attention sincère du voisin. C'est à l'âge de 12 ans que j'ai donné mon cœur au Seigneur.

Après notre mariage, mon mari et moi étions de fidèles membres d'église. Nous avons élevé nos enfants dans une famille chrétienne. Nous servions Jésus au meilleur de nos connaissances.

J'ai, par la suite, entrepris des études bibliques par correspondance avec *Voice of Prophecy*, ce qui m'a menée à me faire baptiser en tant qu'adventiste. Deux ans plus tard, mon mari est également devenu adventiste. Un jour que nous nous en allions travailler, une dame âgée qui conduisait trop vite a frappé notre voiture sur le côté et j'ai été grièvement blessée. On m'a amenée inconsciente à l'hôpital et j'ai plus tard été transférée dans un hôpital universitaire à cause de la sévérité de mes blessures. J'ai passé deux semaines aux soins intensifs et une blessure grave à la tête a paralysé tout mon côté gauche. J'avais deux blessures à la colonne vertébrale, l'une se trouvait tout juste au bas du cou, et l'autre, au bas du dos.

« **Les malades** seront guéris sous nos yeux. Nous serons témoins de miracles. Sommes-nous préparés pour les épreuves qui nous attendent, pour les merveilles mensongères que Satan produira de plus en plus?... C'est la foi en la parole de Dieu, étudiée dans la prière et mise en pratique, qui agira en tant que bouclier contre la puissance de Satan et qui nous donnera la victoire par le sang de Jésus »*

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 302

J'ai passé plus de deux ans au lit. Le jour où j'ai finalement pu passer au fauteuil roulant était pour moi un jour heureux. Après six opérations majeures, j'ai réussi à marcher avec l'aide d'attelles jambières. Les trois principaux os de ma cheville gauche avaient fusionné. Des parties postérieures et antérieures des tendons de mon tibia avaient été enlevées et j'ai reçu une transplantation de tendons dans la région de la cheville et du pied. L'une des chirurgies impliquait les tendons de mon aine. J'en ai aussi eu une particulièrement complexe dans le poignet gauche, ce qui m'a permis de fonctionner sans attelle au niveau du bras, bien que mon poignet soit encore faible et pas tout à fait droit. Mais Dieu est resté près de moi au cours de cette longue suite d'opérations et mon mari exceptionnel est fidèlement resté à mes côtés, jusqu'à sa mort. Je me suis aperçue que, lorsque mon mari ne pouvait aller plus loin que la porte d'entrée de la salle d'opération, Jésus prenait ma main et demeurait avec moi.

Dernièrement, grâce à la gentillesse d'un ami, j'ai eu la chance de visiter mon fils, de la famille et des vieux amis dans un autre État. La dernière semaine que j'y ai passée, mes amis m'ont invitée à les accompagner à une retraite organisée par une église qui observe le dimanche. La retraite avait lieu sur un très beau terrain de camping. Je n'ai pas hésité à y aller, car en fait, les gens qui étaient là semblaient être de vrais chrétiens et j'ai beaucoup apprécié les présentations. De plus, aimant particulièrement la musique, celle qu'ils ont présentée pendant le week-end m'a beaucoup enchantée.

Le dimanche matin, on m'a poussée vers l'avant pour être guérie. Je suis allée, mais je n'ai rien ressenti avant d'être retournée à ma place près de mon amie. J'ai ensuite ressenti de la chaleur dans mon bras. J'ai regardé et je pouvais ouvrir ma main, la refermer en poing. Le nœud, où le tendon coupé s'arrêtait, était parti. J'ai commencé à pleurer et les gens autour de moi également. Je n'étais pas certaine de pouvoir marcher étant donné que je ne pouvais pas enlever mes attelles en public.

Je retournais à la maison lundi matin. Lorsque nous sommes revenus chez mon amie dimanche soir, j'ai enlevé mes attelles et j'ai essayé de me tenir debout. J'étais capable, même si mes jambes étaient un peu boiteuses, comme celles d'un veau venant de naître. Nous avons eu une autre vague de larmes et avons loué le Seigneur. J'étais comme sur un nuage. Imaginez, après 11 ans sans pouvoir marcher! Mon chirurgien orthopédique m'avait avertie de faire très attention à ma cheville gauche qui pouvait craquer à la moindre pression.

Avant de prendre mon avion, mes amis m'ont amenée dans un magasin de chaussures et m'ont acheté la première paire de chaussures non attachée à des attelles en 11 ans. Puis, je suis rentrée à la maison en transportant mes attelles dans mes mains.

J'ai appelé une amie de l'église pour lui demander de venir me chercher à l'aéroport. Elle n'en croyait pas ses yeux. Elle en a parlé à notre pasteur, mais il a ressenti une certaine appréhension. Il a répondu qu'il prierait sur le sujet et qu'il me visiterait.

J'étais surprise que cet homme sage et pieux n'ait pas l'air d'être heureux au sujet du miracle qui était arrivé dans ma vie. Il m'a expliqué que je devais m'assurer que le miracle était bien de Dieu, et non de Satan. Il m'a lu les pages 124 et 125 des *Premiers Écrits*, et j'ai commencé à prendre conscience que Dieu n'était pas nécessairement en accord avec le fait que j'ai assisté à cette retraite. Ellen White nous dit que lorsque nous assistons à leurs rencontres, « nous sommes à la merci de l'ennemi ». Dans les derniers jours, Satan aura tellement de pouvoir et fera tellement de miracles que nous ne pouvons nous permettre de nous retrouver sur son territoire.

J'étais troublée et perplexe. Après avoir prié avec le pasteur, je lui ai dit que j'allais prier que si la guérison était venue de Jésus, que je marche toujours le lendemain matin, mais que si elle était dû au pouvoir de Satan, qu'Il me le fasse savoir de façon à ce qu'il n'y ait plus aucun doute dans ma tête. Cette prière est probablement la plus difficile que je n'ai jamais faite. J'avais tellement voulu marcher, pouvoir bien m'habiller, porter différentes chaussures, différents ensembles et me sentir comme une personne à part entière plutôt qu'une chose qu'on observe attentivement.

Après une nuit tourmentée, je suis sortie de mon lit avec peur et tremblements. Je ne pouvais pas me tenir debout. Mes membres étaient sans force, et depuis ce temps, je n'ai jamais pu marcher sans mes attelles.

Bien sûr que j'étais déçue, mais j'avais bien compris que ma guérison avait été accomplie par les forces de Satan et je n'en voulais rien savoir, car, en me guérissant, il avait une autre idée derrière la tête. Et tôt ou tard, cette guérison m'aurait menée au désastre. Je voulais marcher, mais pas avec son aide à lui.

Cette expérience m'a dirigée vers la prière, l'étude de la Bible et la lecture des écrits d'Ellen White. Le livre d'Arthur Maxwell, *Courage for the Crisis*, a beaucoup fortifié ma foi.

Cet article n'a pas été facile à écrire, mais j'espère qu'il aidera d'autres personnes souffrantes à comprendre qu'il n'est pas agréable à Dieu que nous allions trouver de l'aide à Babylone. Comme les derniers jours arrivent très rapidement, je suis convaincue que nous verrons, plus que jamais, les forces sataniques à l'œuvre.

Plusieurs personnes ont été très fâchées contre moi à cause de ce qui s'est passé, et je sais pourquoi ils ne comprennent pas. Un de mes voisins m'a dit, « Enlève-moi ces attelles! Si tu peux marcher un jour, tu peux marcher un autre jour. » Les amis chez qui j'étais en visite lors de l'expérience de guérison m'ont appelée deux fois malgré les frais d'interurbain. Ils prient et jeûnent pour moi. Ils voulaient venir me chercher, mais j'ai refusé leur invitation.

En écrivant ceci, je me regarde et je dis, « Merci Seigneur pour mes attelles. Sans elles, je serais en fauteuil roulant. » J'ai également décidé que s'il me faut ces attelles pour me garder humble et près du Seigneur, je ne m'en plaindrai plus jamais.

Que serait-il arrivé si mon pasteur avait nié sa conviction que quelque chose clochait? Je sais qu'il a eu besoin de beaucoup de courage pour venir remettre en question ce qui, pour moi, était un miracle de Dieu.

Que se serait-il passé si ma foi n'avait pas été assez bien enracinée? Car, pour un instant, j'ai pensé que je devrais peut-être changer d'église.

Et si je n'avais pas eu un cher mari bien ancré dans la vérité? Le fait de savoir ce qu'il croyait fermement m'a donné le courage d'être plus forte.

Et si je n'avais pas eu les écrits d'Ellen White pour clarifier les choses concernant Babylone et les événements futurs? Que se serait-il passé si je n'avais pas voulu prier cette prière la plus difficile?

Je ne pourrai jamais assez insister sur l'importance de garder à jour sa relation avec Jésus. Nous vivons à une époque difficile où tout mène au retour imminent de Jésus.

Oui, je porte encore ces longues attelles jambières, je marche toujours de façon tordue et je ne me sens pas aussi attrayante que je voudrais l'être. Mes amis et voisins ne comprennent toujours pas, mais au moins, je suis en paix avec Jésus.³²

Une approche générale pour les pentecôtistes

Voici quelques directives générales pour vous aider à évangéliser des pentecôtistes :

- Soyez affectueux envers eux. Qu'ils sentent qu'ils sont vos frères et sœurs dans la foi.
- Le plus souvent possible, employez du vocabulaire évangélique.
- Le plus souvent possible, chantez avec eux.

- Priez avec eux tout en établissant un certain ordre. Pendant qu'une personne prie, les autres répètent chaque phrase à l'unanimité et à la fin de la prière, ils expriment qu'ils sont d'accord en disant « Amen ».
- Étudiez le don des langues avec eux tel qu'il est présenté dans Actes 2 et 1 Corinthiens 12-14. Dans le cas d'Actes 2, montrez-leur que les différentes langues parlées constituaient une barrière à l'accomplissement de la grande commission. C'est pourquoi le Seigneur leur a donné le don des langues, pour qu'ils puissent surmonter cette barrière. Analysez 1 Corinthiens 12 et réfléchissez au sujet des différents dons que Dieu a donnés à l'église primitive. Au prochain chapitre (13), Paul met l'accent sur le fait que l'amour est le don de Dieu le plus exceptionnel. Finalement, le chapitre 14 souligne l'importance du don de prophétie par-dessus tous les autres.
- Faites remarquer le nombre de fois où l'apôtre mentionne l'importance de comprendre.
- Faites ressortir le nombre de fois où Paul parle de la nécessité d'édifier l'église.
- Selon cette vision apostolique, sans entendement, il n'y a pas d'édification. Ainsi, bien qu'une personne vive un moment d'extase émotionnelle, si elle ne comprend pas, l'édification n'est pas possible. Voilà pourquoi ceux qui parlent à l'église dans une langue exotique ou étrange ne peuvent édifier l'église. Pour que l'église soit édifiée, le message doit être traduit (1 Corinthiens 14:26).
- Faites ressortir que, selon Paul, une langue est composée de mots qui, lorsque mis ensemble, ont une signification.
- Montrez-leur que si des gens émettent des sons incompréhensibles, ils ne s'édifient pas eux-mêmes et ils n'édifient personne d'autre non plus, bien qu'ils ressentent d'intenses émotions.
- Montrez-leur qu'une langue étrangère peut être n'importe quelle langue inconnue de celui qui l'entend, bien que connue de celui qui la parle.
- Expliquez que certains dons spirituels ont été tordus par les Corinthiens que Paul a réprimandés pour en avoir fait un usage déconseillé pour tous les croyants.

Bien que cette approche demande de nombreuses heures d'étude avec les pentecôtistes, elle a fait ses preuves.

Séance en petits groupes

Veillez si possible former les mêmes groupes qu'au dernier cours. Pour cette séance, quelqu'un jouera le rôle de la personne intéressée, quelqu'un d'autre, le rôle de l'instructeur et la troisième personne agira en tant qu'observatrice. Vous ferez au prochain cours une rotation des rôles.

L'instructeur aidera la personne intéressée à classer les versets suivants selon les deux colonnes ci-dessous. Ensuite, la personne jouant le rôle de l'instructeur fera les commentaires qu'elle considérera comme appropriés pour mener à la bonne conclusion par rapport à la relation entre les références bibliques et les croyances pentecôtistes. L'observateur prendra des notes et à la fin, présentera son évaluation. Les versets sont les suivants :

- Joël 2:28, 29
- Matthieu 24:27, 31
- Luc 17:35, 36
- Jean 17:15
- Actes 2:7-11
- 1 Corinthiens 12:28, 30
- 1 Corinthiens 14:5-12
- 1 Corinthiens 15:52
- 2 Thessaloniens 2:8
- 1 Thessaloniens 4:16, 17
- 2 Thessaloniens 1:7
- Apocalypse 3:10

Veillez classer chaque verset dans l'une des deux colonnes suivantes :

L'enlèvement secret

La glossolie

L'observateur présentera son rapport à la séance en plénière, et l'instructeur du cours terminera sans doute en formant une table ronde pour discuter des différents rapports.

1. Roger Alexander, The Holy Spirit at Michigan State, *Acts, Today's News of the Holy Spirit's Renewal*, Sept.-Oct. 1967, p. 23, cité de Roland R. Hegstad, *Rattling the Gates* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1974), p. 33.
2. Bernard Ramm, Let God Be Your Compass, *His* magazine (June 1969), p. 6; Hegstad, p. 48.
3. Gordon D. Fee, Hermeneutics and Historical Precedent: A Major Problem in Pentecostal Hermeneutics in Russell P. Spittler, ed., *Perspective on the New Pentecostalism* (Grand Rapids: Zondervan Pub. House, 1992), p. 102.
4. Fondatrice de l'Église de Christ, Scientifique à Boston, dans l'état du Massachusetts, habituellement appelée la « scientifique chrétienne ».
5. Auteur, prophète et fondateur de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, aussi connus sous le nom des mormons.
6. Felicitas Goodman, Glossolalia, *The Encyclopedia of Religion*, vol. V, Mircea Eliade, ed. (New York: Macmillan Pub. Co., 1987), p. 564.
7. Hegstad, p. 33.
8. Vishita Bhakta Swami, *Genuine Mediumship* (Chicago: Charles T. Powner Pub., 1941), p. 37; cité par Hegstad, p. 51.
9. Le mot « glossolalie » signifie une forme inarticulée de communication ou un discours inintelligible. Selon les adventistes, « parler en langues » implique la capacité de parler diverses langues vivantes, mais dans ce document, nous utilisons ces deux expressions de façon interchangeable, comme le font les pentecôtistes.
10. R. Heath, The Little Prophets of the Cevennes, *Contemporary Review*, vol. 49 (January 1886), p. 117; cité par John P. Kidahl, *The Psychology of Speaking in Tongues* (New York: Harper & Row, 1972), p. 16.
11. Kidahl, p. 18, des presbytériens arméniens qui ont plus tard quitté l'Arménie et déménagé à Los Angeles.
12. Russell P. Spittler, Glossolalia, *Dictionary of Pentecostal and Charismatic Movement* (Grand Rapids: Zondervan Pub. House, 1988), p. 336.
13. Gerhard Hasel, *Speaking in Tongues: Biblical Speaking in Tongues and Contemporary Glossolalia* (Berrien Springs, Mich.: Adventist Theological Society Pub., 1991), p. 25.
14. Carlyle May, A Survey of Glossolalia and Related Phenomena in Non-Christian Religions, in Watson Mills, ed., *Speaking in Tongues: A Guide to Research in Glossolalia*, pp. 53, 82; cité par Hasel, p. 25.
15. Hegstad, p. 95.
16. Paul Merrit Bassett, Speaking in Tongues, *The New Grolier Multimedia Encyclopedia* (Novato, Calif.: The Software Toolworks, Inc., 1993), release 6.
17. Goodman, p. 564.
18. Felicitas Goodman, *Trance, Healing and Hallucination* (London: John Wiley and Sons, 1974), pp. 261, 262.
19. Idem, p. 262.
20. Idem, p. 263.
21. William J. Samarin, *Tongues of Men and Angels: The Religious Language of Pentecostalism* (New York: Macmillan Pub. Co., 1970), p. 27.
22. Daniel Scarone, *Hasta los confines de la Tierra* (Alajuela, Costa Rica: Universidad Adventista de Centroamerica, 1996) p. 95.
23. Kidahl, p. 9.
24. Idem, p. 63.
25. Idem, aussi cité par Norman Gulley, A Movement Sweeping the Christian World: An Evaluation of the "Tongues-Gift," *Adventist Perspectives* (Spring 1989), p. 24; Daniel Scarone, *Credos Contemporaneos* (Miami: Asociacion Publicadora Interamericana, 1994; Buenos Aires: Asociacion Casa Editora Sudamericana, 1997), p. 319.
26. La Galilée, province du nord de l'ancienne Palestine. Probablement de *Gelil al goyim*, qui pourrait vouloir dire « cercle des nations ». (Voir aussi Ésaïe 9:1 et Matthieu 4:15.) Signifierait donc « gens de la frontière » ou « presque juifs », des habitants d'un endroit non caractérisé par la culture ou l'éducation, mais qui peuvent maintenant miraculeusement être compris dans d'autres langues que la leur.
27. Ernesto Trenchard, *La primera epistola del apostol Pablo a los corintios* (Madrid: Editorial Literatura Biblica, 1980), p. 242.
28. William E. Richardson, PhD dissertation, Liturgical Order and Glossolalia: 1 Corinthians 14:26c-33a and its implications, (Berrien Springs, Mich.: Andrews University, 1983).
29. Walter J. Hollenweger, *The Pentecostals* (Minneapolis, Minn.: Augsburg Pub. House, 1972), p. 515.
30. Idem, p. 513.
31. Idem, p. 517.
32. Bonnie Johnson, Not All Healing Is From God, *Adventist Review* (July 17, 1980).

4^e séance

Plans d'études bibliques générales

Au cours de cette séance, nous étudierons :

- L'importance des Écritures comme base de la foi.
- Le rôle du Saint-Esprit dans l'expérience spirituelle.
- L'interprétation biblique de la grâce.

Introduction

Dans sa recherche d'une fondation solide sur laquelle baser sa vie, le chrétien doit donner aux Écritures le premier rôle. S'il permet à ses expériences de gagner la suprématie, il se rend vulnérable aux séductions de l'ennemi.

La Bible est la Parole de Dieu

- I. Qu'est-ce que la Bible?
 - A. La Parole de Dieu (2 Timothée 3 : 16).
 - B. Un témoignage au sujet de Dieu (verset 39).
 - C. Un livre préservé par Dieu (Proverbes 30:5, 6).
 - D. Une révélation complète de Dieu (Apocalypse 22:18, 19).
- II. Pourquoi la Bible a-t-elle été écrite? Pour rétablir la communication entre Dieu et l'humanité (Genèse 3:8; Ésaïe 59:1, 2).
- III. Quel est le message central de la Bible?
 - A. Le salut des humains (1 Pierre 1:10-12; Romains 1:16).
 - B. Le salut par Christ (Jean 5:39).
- IV. Quels sont les facteurs qui contribuent à prouver que Dieu est l'auteur de la Bible?
 - A. L'accomplissement des prophéties (Ésaïe 13:19-22).
 - B. La justesse des données scientifiques contenues dans la Bible (40:12; Proverbes 8:27).
 - C. La cohérence entre l'Ancien et le Nouveau Testament.
 - D. Le témoignage de Jésus (Marc 14:49; Luc 24:27; Jean 5:39).
- V. Quel doit être notre attitude envers la Bible?
 - A. Écouter la Parole de Dieu et y croire (Actes 4:18-20).
 - B. Écouter Dieu et obéir à Sa Parole (1 Jean 2:6)
- VI. Dernières questions :
 - A. Croyez-vous à ces passages bibliques?
 - B. Avez-vous des questions?
 - C. Acceptez-vous ce message?

La Parole vivante de Dieu

- I. Qui est Jésus?
 - A. Jésus est la Parole vivante de Dieu (Jean 1:1).
 - B. Jésus est Dieu et le Créateur (verset 3).
- II. Qu'a dit Jésus sur Lui-même?
 - A. Qu'Il est notre guide et notre seul chemin (14:6).
 - B. En Lui, nous avons la vie (10:10).
 - C. Ceux qui croient en Lui auront la vie éternelle (3:16).
- III. Quelle métaphore Jésus a-t-il utilisée pour parler de Lui-même? Il est le cep (15:5).
- IV. Quels étaient Ses conseils?
 - A. Nous devons demeurer en Lui (verset 4).
 - B. Sans Lui, nous ne pouvons rien (verset 5).
 - C. Seul en Lui, notre vie a un sens (verset 7).
- V. Quelle est la première preuve que nous sommes en Lui? Si nous obéissons à Ses commandements, nous demeurerons en Lui (15:10).
- VI. Dernières questions :
 - A. Croyez-vous à ces passages bibliques?
 - B. Avez-vous des questions?
 - C. Acceptez-vous ce message?

Notre grand Consolateur

- I. Avant de monter vers le ciel, Jésus a annoncé qui resterait avec Ses disciples.
 - A. Il a promis un autre Consolateur (Jean 14:16).
 - B. Le mot grec initialement employé indique que ce Consolateur est Dieu.¹
- II. Quelles sont les caractéristiques du Saint-Esprit?
 - A. Il a des connaissances (1 Corinthiens 2:11).
 - B. Il a une volonté (12:11).
 - C. Il a une pensée (Romains 8:27).
 - D. Il nous aime (15:30).
 - E. Il est en communion avec Dieu le Père (2 Corinthiens 13:13).
 - F. On parle de Lui comme de Dieu (Actes 5:3, 4).
- III. Quel pouvoir le Saint-Esprit a-t-Il? Celui de nous renouveler (Jean 3:5, 8).
- IV. Dans quel but Dieu a-t-Il envoyé le Saint-Esprit?
 - A. Nous donner un Consolateur qui serait pour toujours avec nous. (Jean 14:16).
 - B. Remplir l'église des dons de l'Esprit (1 Corinthiens 12:1-33).
- V. À qui le Saint-Esprit est-Il donné?
 - A. Le Saint-Esprit est donné à ceux qui obéissent à Dieu (Actes 5:32).
 - B. Nous devons nous souvenir de ce que Jésus a dit avant de présenter la promesse du Saint-Esprit (Jean 14:15).

- VI. Dernières questions :
 - A. Croyez-vous à ces passages bibliques?
 - B. Avez-vous des questions?
 - C. Acceptez-vous ce message?

Le fruit de l'Esprit

- I. Où le Saint-Esprit manifeste-t-Il Sa présence?
 - A. Là où les principes du ciel sont obéis (Actes 5:32).
 - B. Là où il y a une volonté d'être dirigé par l'Esprit (Actes 16 :5-10).
Là où règnent l'amour et l'unité dans la vérité (Actes 2:1-3).
 - C. Là où la Parole de Dieu est la règle de toute action (1 Timothée 3:16, 17).
- II. Quel est le réel fruit de l'Esprit? C'est la joie, l'amour, la patience, etc. (Galates 5:22, 23).
- III. Comment devons-nous vivre? Par l'Esprit (Galates 5:25).
- IV. La façon dont nous vivons a-t-elle des conséquences? Nous moissonnons ce que nous avons semé (6:7).
- V. Dernières questions :
 - A. Croyez-vous à ces passages bibliques?
 - B. Avez-vous des questions?
 - C. Acceptez-vous ce message?

Les manifestations de la grâce de Dieu

- I. Dieu a manifesté Son amour pour nous (Jean 3:16).
- II. Que veut dire le mot « grâce »? Le mot « grâce » est ancien, commun et il a plusieurs significations, mais elles suggèrent toutes des notions de douceur, de charme, de beauté, de réjouissance, comme des paroles de grâce (Luc 4:22); l'édification par la grâce (Éphésiens 4:29); avec grâce (Colossiens 4:6). La notion de bonté s'y trouve également, surtout lorsqu'il est question de Dieu envers les êtres humains. Ce mot est l'un des préférés du christianisme : « la bonne nouvelle de la grâce de Dieu » (Actes 20:24). Enfin, ce mot exprime aussi la gratitude (Luc 6:32), surtout envers Dieu (Romains 6:17).
- III. Qu'est-ce que la grâce? Selon une auteure chrétienne, la grâce est une caractéristique de Dieu qui est manifestée de façon non méritée envers les êtres humains. Tout ce que nous avons, nous l'avons par la grâce de Dieu.
- IV. Quelles sont certaines des manifestations de la grâce de Dieu?
 - A. La Création. Nous n'avons rien fait pour être ici, mais par Son amour, Il nous a donné l'existence (Genèse 1:1).
 - B. La famille. Pour que nous puissions apprécier notre existence, l'Éternel a établi le concept de la famille, qui n'a pas été créée par l'homme, mais bien par Dieu (verset 28).

- C. Le Sabbat. Nous ne l'avons pas demandé. Il nous a donné le Sabbat pour que nous puissions communier avec notre Créateur (2:3). Et c'est ce jour qui est devenu le signe de la grâce de Dieu :
 - 1. Dieu a béni ce jour.
 - 2. Dieu a sanctifié ce jour.
 - 3. Dieu s'est reposé pendant ce jour.
- D. Tout cela a été fait avant :
 - 1. Qu'il y ait des juifs dans le monde.
 - 2. Qu'il y ait des musulmans dans le monde.
 - 3. Qu'il y ait des catholiques dans le monde.
 - 4. Qu'il y ait des protestants dans le monde.
- V. Que signifie la loi dans l'Ancien Testament? La loi est une manifestation de la grâce divine, parce que Dieu a donné Sa loi après avoir affranchi Son peuple de l'esclavage en Égypte (Exode 20:1-17).
 - A. Dieu les a premièrement libérés.
 - B. Au mont Sinäi, Il les a rachetés et Il a fait avec eux une alliance.
- VI. Dernières questions :
 - A. Croyez-vous à ces passages bibliques?
 - B. Avez-vous des questions?
 - C. Acceptez-vous ce message?

Le danger des contrefaçons

- I. Au début de Son ministère, quelle mise en garde Jésus a-t-il faite? Il nous a avertis que viendraient de faux prophètes (Matthieu 7:15). Ils viendront vêtus comme des brebis, mais en réalité, ce seront des loups.
- II. Quels sont les signes qui précéderont le retour de Jésus? Le Seigneur nous a avertis trois fois que de faux christes viendraient (24:4, 5, 11, 23-26).
- III. Combien de gens suivront les faux prophètes?
 - A. « Car plusieurs viendront sous mon nom... Et ils séduiront beaucoup de gens (verset 5).
 - B. « Plusieurs faux prophètes s'élèveront » (verset 11).
 - C. Ces faux prophètes tenteront même de séduire les élus (verset 24).
- IV. Comment pouvons-nous les reconnaître? « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » (7:20).
- V. Peuvent-ils reconnaître le nom du Seigneur et Sa Parole? Oui, mais « ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux » (verset 21).
- VI. Auront-ils le pouvoir de faire des miracles? Oui, mais « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (verset 22, 23).

Révision

- *Quel est le rôle des Écritures dans la vie d'un chrétien?*
- *Définissez le mot « grâce » dans vos propres mots.*
- *Quel est le lien entre les miracles et la vérité?*

VII. Comment reconnaître les vrais prophètes et le vrai peuple de Dieu?

- A. C'est « celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (verset 21). Et la volonté de Dieu ne se trouve que dans la Bible.
- B. La Bible est la lampe de Dieu qui guide notre chemin (Psaume 119:105).

VIII. Dernières questions :

- A. Croyez-vous à ces passages bibliques?
- B. Avez-vous des questions?
- C. Acceptez-vous ce message?

L'expérience de parler en langues

- I. Quand les disciples ont-ils parlé en langues pour la première fois? À Jérusalem, le jour de la Pentecôte (Actes 2:1, 2).
- II. Était-ce une expérience qui n'a servi qu'à eux? Non, ils ont prêché dans d'autres langues pour être compris par les juifs qui venaient d'ailleurs (versets 7-10).
- III. Comment pouvons-nous savoir que cette expérience venait de l'Esprit?
 - A. Parce qu'elle était en accord avec la Parole du Seigneur : « vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins » (1:8).
 - B. Ainsi, il y avait des témoins des miracles de Dieu.
- IV. Pour conclure que quelqu'un a reçu le Saint-Esprit, doit-il absolument avoir parlé en langues? Non, car les personnes suivantes ont reçu le Saint-Esprit, mais elles n'ont pas parlé en langues :
 - A. Jean-Baptiste (Luc 1:15).
 - B. Élisabeth (verset 41).
 - C. Marie, la mère de Jésus (verset 35).
 - D. Paul (Actes 9:17).
 - E. Jésus (Luc 4:1).
- V. Comment puis-je donc savoir si je suis sur la bonne voie? Il suffit de suivre les traces de Jésus (1 Pierre 2:21).
- VI. Dernières questions :
 - A. Croyez-vous à ces passages bibliques?
 - B. Avez-vous des questions?
 - C. Acceptez-vous ce message?

La vie après la mort

- I. Dieu désire que nous ayons la vie. Il « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).
 - A. Pourtant, ce même verset qui parle de la vie éternelle met en garde contre la perdition.
 - B. Oui, la Bible promet qu'il y a une vie future, mais pas immédiatement après la mort.

- C. Depuis le début, il y a une controverse entre Dieu et Satan. Dieu a dit : « quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point... de peur que vous ne mouriez » (Genèse 3:3). Mais Satan, lui, a dit : « Vous ne mourrez point » (verset 4). Il est donc évident que Dieu ne parlait pas à des êtres immortels, mais ils ont été trompés et séduits.
- D. Ce concept venant de la phrase « Vous ne mourrez point » a mené les gens à (au) :
1. Prier aux saints.
 2. Demander des choses à ceux qui sont soi-disant au ciel.
 3. La réincarnation.
 4. Spiritisme.
 5. Toutes les croyances qui encouragent la communication avec les morts.
- E. La Bible répond aux principales questions philosophiques :
1. Qui sommes-nous?
 2. D'où venons-nous?
 3. Où allons-nous?
- F. C'est parce qu'elle est inspirée de Dieu que la Bible peut répondre à toutes ces questions.
1. Job, un homme inspiré de Dieu, a dit qu'il n'y a pas de vie immédiate après la mort (Job 14:12).
 2. Les morts ne savent rien (Ecclésiaste 9:5).
 3. À la mort, toutes les réflexions cessent (Psaume 146:4).
- II. Quelles sont les conséquences de la doctrine de la vie après la mort dans l'esprit des gens?
- A. Elle produit un optimisme déséquilibré. Elle tend à refouler la crainte naturelle de la mort.
 - B. Elle nie la mort et sa signification. Selon la Bible, « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6:23). Dieu a dit à Adam et Ève que le jour où ils mangeraient du fruit de l'arbre défendu, ils mourraient (Genèse 2:17). S'ils avaient été immortels, quel aurait été le but de les menacer de mort?
 - C. Elle abaisse le ministère de Christ. Si nous continuons de vivre après la mort, quelle est la signification de la mort de Jésus? Quel objectif serait-Il venu accomplir en mourant pour une race immortelle? Quelle serait la raison de Son second avènement?
 - D. Notre seul espoir est pourtant certainement la résurrection de Christ (1 Jean 5:11-13; 1 Pierre 1:3).

Un seul troupeau et un seul berger

- I. Le rétablissement à la fin des temps...
 - A. Selon la promesse, il n'y aura qu'un troupeau et un berger (Jean 10:7-16).
 - B. Paul a prédit la venue de loups (Actes 20:26-32).
 - C. Le rétablissement se fait avant le retour de Jésus (3:19-21).
- II. La prophétie des 2 300 soirs et matins...
 - A. La petite corne a jeté par terre la vérité (Daniel 8:9-14).
 - B. Ce qui compte ici n'est pas tant d'identifier la petite corne, mais de comprendre son œuvre.
 - C. Elle fait trois choses :
 - 1. Elle soutire le sacrifice quotidien.
 - 2. Elle retourne à la terre l'endroit du sanctuaire.
 - 3. Elle persécute les saints.
 - D. Un dialogue extraordinaire (versets 13, 14).
 - E. La fin des 2 300 soirs et matins (verset 14). La justification de Christ.
 - F. La signification du sanctuaire purifié (verset 14).
 - 1. Le peuple de Dieu est justifié, est déclaré juste.
 - 2. Que veut dire « être justifié »? Pour Dieu, pour Christ, pour l'église?
 - 3. Il faut un travail dans le ciel et sur la terre (Apocalypse 14:6-14).
 - G. L'Église adventiste du 7^e jour devient le reste de Dieu.
 - 1. Elle invite les gens à sortir de Babylone (18:4).
 - 2. Elle invite les gens à croire en Dieu et Sa justice (19:8).
 - 3. Elle invite les gens à garder Ses commandements (18:4).

Conclusion

Le message pentecôtiste met l'accent sur la puissance. Du haut de la chair pentecôtiste, les prédicateurs donnent des ordres à l'Esprit et c'est l'idée que le ciel tout entier attend de façon soumise de recevoir des ordres des humains qui prédomine. Dans la structure d'adoration des pentecôtistes, l'humanité est aux commandes et Dieu obéit. Il guérit selon les demandes d'une personne et Il agit selon les ordres reçus des hommes. Dans ce genre d'évangile, il n'y a pas de place pour des expressions bibliques comme « que ta volonté soit faite » (Matthieu 6:10). Certains prédicateurs ne connaissent pas ces expressions, qui sont probablement pour plusieurs chrétiens, un signe plus ou moins grand de faiblesse ou d'incrédulité. Dans ce genre de religiosité, on entend souvent des prières holistiques et absolues comme celle qui est humoristiquement mentionnée dans le *Psychology Today*, « Seigneur, donne-moi tout ».

Parmi les caractéristiques du pentecôtisme est celle de proclamer un évangile impatient et matérialiste. Impatient, parce que les gens demandent à Dieu des solutions instantanées. Dans ce type d'évangile, nul ne reste, comme Paul, avec une épine dans la chair. Les expressions les plus fréquentes dans les témoignages de pentecôtistes sont « j'ai reçu » et « j'ai obtenu ».

Leurs prédications se focalisent sur la guérison, parler en langues, chasser les démons et poser les mains sur la tête d'un fidèle pour qu'il s'effondre par terre. Vous trouverez sans doute rares les références aux vraies caractéristiques spirituelles de la vie chrétienne comme la douceur, la bonté, la générosité, la patience, la foi et l'espérance.

Quelqu'un vous dira peut-être, « Mais la Bible ne parle-t-elle pas de la puissance du Saint-Esprit? » Bien sûr que oui, mais ce n'est pas l'essence ou le cœur du message chrétien tel que présenté dans les Écritures. La Bible ne contient pas d'évangile spectaculaire. Oui, dans la Bible, on parle de manipuler des serpents sans se faire mordre, de personnes qui sont ressuscitées des morts, de guérisons immédiates, de marcher sur l'eau sans couler, et de nourrir une foule avec seulement cinq pains et deux poissons. Oui, la Bible relate des événements spectaculaires, mais ils ne se trouvent qu'en périphérie du message, et non au centre.

L'importance que donnent les pentecôtistes à l'aspect spectaculaire distrait le chrétien de l'essentiel du message biblique : la foi, l'espérance et l'amour. Il faut retirer son attention de l'évangile de puissance et donner puissance à l'Évangile.

C'est l'Évangile qui rend le christianisme unique, et l'essence même de l'Évangile est que Dieu a envoyé Jésus dans ce monde pour restaurer l'humanité et que ce dernier est mort pour sauver chacun d'entre nous. Toute position religieuse qui éloigne l'humanité de cette vision la prive de l'essence du message chrétien. Nous ne trouvons la puissance que lorsque nous demeurons dans les bras de Celui qui a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28).

Séance en petits groupes

Veillez si possible former les mêmes groupes qu'au dernier cours. Pour cette séance, quelqu'un jouera le rôle de la personne intéressée, quelqu'un d'autre, le rôle de l'instructeur et la troisième personne agira en tant qu'observatrice.

Veillez discuter du plan que vous voudriez suivre pour atteindre des pentecôtistes pour Christ.

Plans :

Rapports de groupes :

Discussion :

Dernières conclusions :

1. Le texte original dit *allon parakleton*, et le mot *allon* implique un autre être égal à Jésus. L'Esprit est un autre Être comme Jésus, *allon*, et non *eteron*.

*Traduction de citations anglaises par Marie-Michèle Robitaille